

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET
RÉACTEUR EN CHEF : DENIS LÉCLERCQ



M. GASTON EYSKENS
LE PROFESSEUR OPTIMISTE

L'AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS - S.P.R.L. BRUXELLES

C. Chèques Postaux 12.12.81

Tél. : 11.47.81

110, AV. LOUISE

annonce **UN EVENEMENT EN LIBRAIRIE !**

LES DOCUMENTS EUROPEENS DE LA GUERRE MONDIALE

COLLECTION GUERRE 39

EDITEE PAR LES SOINS DE L'UNION LATINE D'EDITIONS A PARIS.

C'est la véritable Histoire de la Guerre que tout le monde attendait avec la collaboration d'hommes d'Etat, de diplomates, de romanciers et de philosophes, de savants, d'économistes et de professeurs, aussi bien que d'artistes, de reporters, du monde entier.

« GUERRE 39 », c'est le dossier de notre époque. Ce sont les livres qu'il faut lire pour comprendre.

« GUERRE 39 », c'est aussi l'avènement du beau livre français de série, à un prix ordinaire, grâce à l'expérience d'une firme longtemps spécialisée dans le livre de luxe.

MISE EN VENTE DES 4 PREMIERS VOLUMES.

LE SUICIDE DE L'AUTRICHE,

par G.E.R. GEDGE, ex-correspondant à Vienne du « Daily Telegraph » et du « New-York Times ».

COMMENT LA GUERRE A ECLATE,

par Georges BATAULT, d'après les documents diplomatiques européens.

L'HERESIE ECONOMIQUE ALLEMANDE,

par Paul MAQUENNE, ancien attaché commercial à Berlin.

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE,

par DUFF COOPER, ex-premier Lord de l'Amirauté, Membre du Parlement britannique, Ambassadeur.

4 beaux VOLUMES (14 x 22), sur alfa, imprimés en caractères neufs fondus spécialement pour l'édition (350 pages chacun), sous forte couverture.

Prix spécial de souscription : 425 francs les 4 volumes

Chaque volume peut être acheté séparément au prix de 115 francs le volume, mais les souscripteurs aux 4 volumes sont naturellement servis par priorité.

UN CONTINGENT LIMITE NOUS ÉTANT ACCORDÉ POUR TOUTE LA BELGIQUE, NOUS RECOMMANDONS A NOS CLIENTS DE NOUS TRANSMETTRE IMMÉDIATEMENT LEUR COMMANDE.

Ces ouvrages deviendront rapidement introuvables sous leur forme actuelle.

PARAITRONT ENSUITE : Sous le masque d'Hitler, par Otto Strasser; Le Dossier de l'Europe Centrale, par Guido Zernatto, etc., etc.



ŒUVRES CHOISIES DE **SHAKESPEARE**

LE TEXTE ANGLAIS ET LA TRADUCTION FRANÇAISE EN REGARD, sont imprimés très soigneusement en caractères d'une lisibilité parfaite et très agréables à l'œil.

Éditées par la Société « LES BELLES LETTRES » de Paris, qui a été gracieusement autorisée par les Éditeurs MM. MACMILLAN AND Co, et ALDIS WRIGHT, à suivre le texte anglais de l'ancienne édition CAMBRIDGE.

QUATRE BEAUX VOLUMES (comprenant ONZE titres) très joliment reliés, dos et coins havane, d'un fini impeccable.

Les commandes seront exécutées dans l'ordre de réception.

AU COMPTANT : 640 fr., payables à la commande ou à la réception des volumes (CONTRE REMBOURSEM.)
Adressez-nous votre commande dès aujourd'hui en rappelant le journal « Pourquoi Pas ? ». — Livraison sous huitaine pour le comptant.

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIE — L. SOUGUENET.

RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ

ADMINISTRATION :

RUE DU HOUBLON, 47, BRUX.
REG. COMM. BRUX. N° 199.17

ABONNEMENTS :

POUR LES MOIS DE MARS, AVRIL, MAI ET JUIN :
47 FRANCS

CHÈQUES-POSTAUX : 166.64

TÉL. ADMINISTR. 12.80.86

RÉDACTION 11.19.30

M. GASTON EYSKENS

Nous sommes à peu près ruinés, et l'heure de la douloureuse approche. Il y a donc intérêt à savoir comment nous serons exécutés, à connaître le porteur de contraintes en exercice. Lorsqu'on demande à M. Gaston Eyskens, successeur de M. Gutt et ministre des Finances, s'il est financier, homme politique ou professeur, il répond sans hésiter qu'il est professeur et qu'il n'a pas l'intention d'abandonner sa carrière. Son enseignement — économie politique et finances publiques à l'Université de Louvain — faculté de droit — son activité scientifique à l'Institut des Sciences économiques où brillent Fernand Baudhuin, Paul Van Zeeland et Georges Dupriez, ont absorbé jusqu'à ce jour le meilleur de son temps; et, sans doute, il a déjà fait des infidélités à l'Alma Mater, lorsqu'il accepta les fonctions de chef de Cabinet, aux côtés de Van Isacker et de Rubbens ou, encore, lorsqu'il fut commissaire aux Contingents; pourtant, il est toujours revenu à ses élèves, qui le tiennent pour un maître éclairé, dispensant une manne substantielle. Mais, dira-t-on, cet homme aux activités multiples est aussi député; il siège depuis 1938 aux rangs des démocrates chrétiens flamands. On le taxait même d'une nuance assez prononcée de flamingantisme : voilà qui complique un peu l'idée tout une que nous nous faisons du professorat. Mon Dieu ! De 1938 au jour d'aujourd'hui, M. Gaston Eyskens n'a pas eu le temps de prendre beaucoup le ton ni le bagout du parlementaire; il n'en n'a pas l'odeur, comme eût dit Saint-Simon; et quant au flamingantisme, nous avons comme l'idée que s'il y a sacrifié, c'est parce qu'il est à peu près impossible, à notre époque, lorsqu'on est Flamand et qu'on touche à la politique, de ne pas se proclamer plus ou moins flamingant; car, faire de la politique, être Flamand et répudier le flamingantisme, c'est se poser du même coup en « Fransquillon avéré », attitude qui, en Flandre, ne se justifie plus guère que si l'on est un pur excentrique, ou si, encore, l'on appartient à une famille de l'ancienne première bourgeoisie flamande qui reste et ne peut que rester francophone.

Tel n'est pas le cas de M. Eyskens; et ce jeune Lierrois (il n'a pas quarante ans) est sorti au contraire, de la bourgeoisie montante des Flandres; il n'est pas du tout du monde des Lippens ou des Hemptinne; il paraît donc convenable qu'il fût un tout petit peu flamingant. Un tout petit peu, juste ce qu'il faut. Car l'économie, les finances publiques, ça fait mauvais ménage avec le racisme, de quelque espèce qu'il soit. Et puis, M. Eyskens a vécu deux ans aux Etats-Unis, où la Belgique l'envoya en qualité de mieux doué, parfaire ses hautes études, il est fellow de Harvard, de Princeton, de Yale; il a passé par l'Université de Londres; et même, il se plaît à noter que dans le Cabinet actuel, ils sont quatre, M. du Bus

de Warnaffe, M. De Smaele, le très brillant Van Glabbeke et lui-même qui ont eu l'honneur d'être ainsi dépêchés, comme des étudiants d'élite, afin de sucer « trans la mare », la science yankee et de représenter en même temps le fort-en-thème de Belgique; or, le flamingantisme, lorsqu'on l'a une fois vu des Montagnes Rocheuses, ça ne peut recouvrer par la suite, qu'une importance secondaire.

Professeur donc, et tout uniment. Et c'est pourquoi, on découvrira, dans Gaston Eyskens, les qualités maîtresses du vrai professeur, qui sont au nombre de quatre : nous disons la clarté, la méthode, le souci du vrai ou de l'exact. La quatrième qualité étant l'absence de pittoresque, la volonté de ne se piquer de rien, comme l'honnête homme du XVIII^e siècle : un vrai professeur doit attirer l'attention sur son enseignement et non sur sa personne. Un tic, une marotte, une imagination qui prend le mors aux dents, une verrue sur le bout du nez, un nom illustre ou grotesque, une maîtresse manifeste ou une éloquence trop brillante sont des faiblesses pour un professeur. M. Eyskens n'a aucune de ces faiblesses; il est très bien; mais rien en lui ne tire l'œil, et notre ami Gutt est beaucoup plus juteux, en tant que silhouette et curriculum; il ne nous reste donc plus qu'à abandonner la personne même du nouveau ministre pour nous occuper de ses projets.

???

On croit communément dans le grand public, que M. Eyskens a l'intention de reprendre les errements de M. Gutt dans leur intégralité; on le croit, parce qu'il a déclaré qu'il n'était pas question de débloquer les 40 % des comptes, momentanément indisponibles, et que tout ce que l'on pouvait espérer, c'était un certain assouplissement des rigueurs édictées par notre argentier démissionnaire. Mais on oublie que le problème des avoirs bloqués, n'est qu'un aspect de la question, dont l'essentiel est représenté par les projets concernant la taxation générale, à quoi nous devons coûte que coûte nous résoudre.

Sur le principe de maintenir les 40 % résolument bloqués, M. Eyskens est, en effet, à peu près complètement d'accord avec M. Gutt. Ces 40 % représentent 40 milliards, dont 27 milliards sont en billets; si on les lâche, c'est l'inflation immédiate : rien qu'en libérant mille francs par compte bloqué, on remettrait 4 milliards et demi en circulation. On se rend compte, par ce seul chiffre, des répercussions que cela pourrait avoir. Sans doute, on a commis une erreur, une lourde erreur d'évaluation en supposant que la guerre touchait à sa fin en octobre 1944, et que le prochain apport de matières premières permettrait, à l'industrie et au commerce, de tourner de nouveau à peu près rond. Sans doute, l'immobilisation des avoirs constitue une gêne, une paralysie des plus pénibles. Mais

Oui, au fait

Pourquoi Pas ?
... un délicieux

MARTINI



Ets Demeuldre

S. P. R. L.

Anciennement Vermeren-Coché

141, chaussée de Wavre, 141

1, rue des Colonies, Bruxelles

SES CRISTAUX

SES PORCELAINES

SES CERAMIQUES D'ART

garnissent le mieux
la table et l'intérieur

Fournisseurs de Leurs Majestés le Roi et la Reine

Etude de l'huissier BIESEMANS, Vilvorde

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48

Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

Jeudi 8 mars, à 9 h. 30 et à 14 h.

Importante Vente Publique

LE MATIN, À 9 H. 30: Superbes mobiliers modernes ou anciens, d'usage courant, s. à m. et ch. à c. en chêne; idem en noyer; s. à m. Renaissance; ch. à coucher en acajou garnie de bronze, cuisine, salon. Très nombreux meubles dépareillés, cuisinières, feu continu, réchauds, armoires, buffets, lavabos, lits, fauteuils, etc. L'APRÈS-MIDI À PARTIR DE 14 H.: Mobiliers de luxe et d'usage courant; s. à m. en noyer poli moderne; ch. à c. ultra-moderne en noyer drapé; s. à m. en érable et acajou (modern-style); ch. à c. moderne en acajou poli; salon avec meuble cosy; bureau complet en noyer poli; id. en chêne; cuisine genre « Tout en ordre », etc.

BIJOUX: Bague pour h. et d. avec brill. solit. 2 cts, 1 1/2 ct, 1 ct; bracelet-montre en platine et brillants pour dame; bracelet en platine; boucles d'oreilles avec gros brillants, bagues et chevalières pour homme et dame; bagues pour dames avec brill. et autres pierres précieuses; montres, montres-bracelets, épingles, etc., or et platine; TAPIS D'ORIENT ET D'EUROPE (toutes dimensions, toutes mesures); TABLEAUX: dont de belles œuvres de Jean Peypers, Bertien Collet et A. De Waerhert; BRONZE ET MARBRES: de Clodion, M. Harze, P. De Soete, etc.; ARGENTERIE, PORCELAINES, FOURRURES DIVERS, Coffres-forts, pianos de grandes marques, machine à écrire Royal, Remington, Mercedes mach. à coudre Singer, Pfaff, Neumann, mach. à laver, cuisinières, Spidex, feux continus, aspirateurs, vélos, réchauds, vêtements, etc.

EXPOSITION: Mercredi 7 mars, de 10 à 17 heures.

Lundi 12 mars, à 14 heures

Riche Vente Publique Spéciale

BIJOUX DE PRIX: Broche en platine avec brillants, pendentif en platine, bague avec brillant, solitaire blanc 12 cts, etc. TAPIS D'ORIENT: Boukara 3,5 x 2,5 m.; Sarouk, 2 x 3 m.; Heris, 2,20 x 3,20 m.; Tabris, 2,20 x 3,30 m., etc. Nombreuses galeries de tapis de 1re qualité. TABLEAUX: Fromentin, B.C. Koekkoek, E. Verboeckhoven, Jean Culverhouse, Alfred Bastien, Guil. Vogels, etc. ARGENTERIES, anc. et mod. PORCELAINES rares; FOURRURES; MOBILIER ET MEUBLES D'ART; BRONZES; MARBRES; Pianos de grande marque, etc., etc. CATALOGUE EN PREPARATION. Bous.: Tél.: 17.49.90.

qu'on songe aux désordres, aux périls sociaux, imprévisibles en leurs conséquences, que provoquerait, dans un pays où l'on manque de tout, la mise en liberté de cette cavalerie de faux St-Georges, pétaradant dans l'écurie vide et se ruant sur les quatre brindilles de foin qui pendent encore aux barreaux de la mangeoire! Tout ce qu'on peut faire, c'est assouplir, desserrer précautionneusement la gourmette, en examinant les cas particuliers. M. Eyskens est résolu à le faire. Mais il n'y a pas, disions-nous, que cette question des 40 % qui obsède les veilles de nos gens de finances, il y a aussi et surtout, la question des 67 milliards définitivement indisponibles, représentant 60 % des 100 % de notre surcroît de monnaie. Pour ces 67 milliards, M. Eyskens n'hésite pas à déclarer, qu'il faut absolument qu'ils perdent leur caractère monétaire. Donc, presque à coup sûr, c'est l'emprunt forcé qu'il faut prévoir. Et lorsqu'on objecte au nouveau ministre: « Emprunt forcé? Soit! Mais vous allez avoir d'énormes intérêts à servir. Et notre budget est déjà écrasé! » il esquisse un sourire très rapide, très furtif, un sourire sévère de professeur, dont l'ironie est tout en dedans, et il rétorque: « Oui! Bien sûr. Les intérêts... mais alors, moi, j'ai les nouveaux impôts. » Et il n'y a pas moyen de caractériser plus lapidiquement le style de l'Etat, prestidigitateur ambidextre, qui a toujours repris d'une main ce qu'il donnait de l'autre.

???

Reste enfin le principal, le coup du père François, à appliquer à la nuque du possédant, civique ou incivique, enrichi de guerre ou ancien burgrave du capitalisme belge. On sait que M. Gutt, parlant de ce principe que nul ne peut avoir prospéré lorsque tous ont souffert, écartait de son projet fiscal la notion de bénéfices de guerre proprement dits, les bénéfices en cause ressortissant dans son esprit à la juridiction répressive; on sait qu'il taxait indistinctement tous les citoyens en raison d'une plus-value quelconque de leurs avoirs. Les seuls adoucissements qu'il consentait, c'était d'exonérer les très petites sommes, ne concédant à l'assujéti, à titre de déduction, qu'une certaine plus-value, provoquée par l'avilissement de la monnaie.

C'est ici que M. Eyskens se sépare de M. Gutt. Pour lui, l'impôt doit frapper, au maximum, les véritables bénéfices de guerre, distinction étant faite entre les accroissements honnêtes de patrimoine, et les accroissements délictueux des Kollaborateurs ou des smokkeleers; les bordereaux de la Banque d'Emission fourniront, dit-il, une précieuse documentation quant aux avoirs de ces trafiquants et de ces traitres. Puis, cette première ponction effectuée, on frappera, mais plus légèrement, les bénéfices faits « à l'occasion de la guerre », bénéfices différant des premiers, que réprouve unanimement l'opinion publique; enfin, on recourra à l'impôt sur le capital, et cet impôt sera à peu près général, mais il sera bénin cette fois; et après cette série d'incisions et d'ablations, nous serons prêts à jouir de la grande prospérité économique que M. Eyskens nous promet pour après-demain. Car le professeur est un optimiste; il croit que nous pèterons dans notre graisse, avant qu'il soit dix ans. Et il est aussi un philosophe: car il aime à répéter cette maxime, qu'un La Rochefoucauld eût aimée: « Les bons impôts sont ceux qui n'existent pas encore. »



Alzette

VIEILLE LIQUEUR
SURFINE

Alzette Cordon rouge
Cordon jaune

Le Petit Pain du Jeudi

Au général Mc Auliffe

Nuts, pour l'Histoire

Vous êtes donc, Monsieur, l'auteur d'un mot désormais historique. Au général boche qui vous somrait de vous rendre, sous peine d'être écrasé par une avalanche d'obus de tous calibres, vous avez répondu un seul mot: « Nuts ! », mot anglais qui veut dire littéralement : Des Noix ! et en traduction libre : Des Nêfles !

Il y a évidemment d'autres traductions, plus libres encore et d'une énergie au moins égale : Zut, par exemple, ou encore : M... orne plaine ! Mais vous êtes américain et gentleman. Un gentleman américain ne s'oublie jamais, même dans les circonstances où un gros mot, le plus gros possible, exprimerait ses sentiments d'une manière plus adéquate.

Peut-être même regrettez-vous un peu votre « Nuts ! » comme, d'après ce que l'on a dit et écrit, votre collègue français regretta le mot illustre dont les cinq lettres ont fait son impérissable renommée; il alla, paraît-il, jusqu'à nier l'avoir jamais prononcé.

Toute dénégation sera vaine, Monsieur.

Quelque Victor Hugo d'outre-Atlantique reprendra un jour votre apostrophe pour la commenter en alexandrins définitifs. Quelque Verlaine inspiré de chez vous la choisira pour thème d'une de ses conférences à Bruxelles. Dans cent ans, ou moins, les belles madames de Washington, de La Nouvelle-Orléans et de San-Francisco en feront le plus innocemment du monde le mot de choix, à chaque instant répété, de leurs élégantes conversations. Et dans les siècles des siècles, on reparlera toujours avec un sourire admiratif du « Nuts ! » catégorique, proféré le 22 décembre 1944, dans la ville encerclée de Bastogne, par le général Anthony C. Mc Auliffe, de la 101^e division américaine.

Vous aurez beau dire, Monsieur; vos descendants et les zélés défenseurs de votre mémoire auront beau figoler quelque périphrase respectable et académique — la 101^e division meurt et ne se rend pas — le mot restera, auréolant pour jamais votre nom. Et ce sera fort bien ainsi.

Mais une chose nous chiffonne, nous, les Belges. Le 18 juin 1815, c'est à Waterloo, en Brabant, que le mot fameux jaillit du dernier carré de la vieille garde napoléonienne. Le 22 décembre dernier, c'est à Bastogne, dans notre Luxembourg, que vous avez envoyé promener, d'une façon semblablement péremptoire, le général commandant les divisions allemandes.

Et nous nous disons : sans doute, les mots historiques sont nombreux autant qu'admirables. Depuis le « Viens les prendre ! » de Léonidas aux Portes Chaudes, jusqu'au « Traquez le doryphore ! » de M. Hubert Pierlot, on en cite des centaines. Les historiens dits sérieux les pourchassent, il est vrai, et en nient le plus grand nombre, à grand renfort d'érudition; mais les historiens passent et les mots restent, avec leur panache innombrable.

Toutefois, jamais le sublime n'a été ramassé, ailleurs qu'en Belgique, en un aussi petit nombre de lettres cravachantes; jamais aucun pays n'a donné leur immortel retentissement à des cris aussi laconiques dans leur verdeur militaire.

Qu'est-ce à dire? Est-ce que notre sol, notre humus patrial distillerait tout particulièrement l'héroïsme monosyllabique, comme il engendre, lui seul au monde, la witloof, les choux de Bruxelles, la zwanze et les étalons en Or?

Il y a là, peut-être, une question propre à intéresser furieusement nos géologues et nos agronomes.

Il y en a une autre : le fait étant désormais établi, avons-nous lieu d'en concevoir quelque fierté?

«Les Métiers»

20, RUE NEUVE, 20

Thé-Concert de 16 à 18 heures

*

Soirées Dansantes

Tous les jours, à partir de 19 h.

*

LE DIMANCHE : THE DANSANT



Le ministère Van Acker a la cote d'amour: tout nouveau, tout beau. On blague notre premier sur sa diction, mais avec sympathie. Il nous avait d'ailleurs prévenus qu'il n'était pas orateur, et nous attendons maintenant des actes et non des discours. Pour les discours, au surplus, son acolyte Paul-Henri Spaak est un peu là.

Le tandem Van Acker-Spaak tente courageusement de remonter la côte, remorquant le cortège des libéraux un peu réticents et des catholiques renâclant. Le tout est pour lui de persuader aux Anglo-Américains qu'il est urgent pour eux de nous porter secours.

Les circonstances semblent le servir. Au fond ce qui a surtout desservi le malheureux cabinet Pierlot c'est que la victoire escomptée s'est fait attendre; ces damnés Boches étaient encore plus coriaces qu'on ne le croyait. Maintenant il semble bien qu'elle soit définitivement en marche. Les nouvelles militaires sont excellentes sur tous les fronts. Nous ne ferons pas de pronostics; le prophète attaché à la rédaction se refuse, mais le bon sens dit qu'il est impossible que l'Allemagne attaquée de tous les côtés, pilonnée du haut des airs, désorganisée par les troubles intérieurs, résiste encore longtemps.

SON et LUMIÈRE

DISQUES
PHONOS • PICK-UP • RADIOS
CHANGEURS AUTOMATIQUES
ÉCLAIRAGE

BRUXELLES

233, BRÈMILE BOCKSTAEL • TÉL. 26-69-64

BUSS POUR VOS **CADEAUX**
 PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES
 84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

La situation militaire

A l'Ouest

(Ecrit mercredi matin)

La ligne Siegfried, rempart et bouclier du III^e Reich est percée et bien percée. Les Américains progressent vers Cologne dont ils ne sont plus éloignés, à cette heure, que d'une douzaine de kilomètres. Les communiqués nous disent que les armées progressent dans la « plaine » de Cologne, c'est la plaine, géographiquement, sans doute, mais une plaine extrêmement peuplée, bâtie, propice entre toutes à la défense, aux combats de rue, à la guerre de guérillas. Dusseldorf est également menacé, les Canadiens progressent plus au Nord, on se bat pour le Rhin, le Rhin que la fameuse ligne Siegfried n'a pu couvrir, « Die Wacht am Rhein ».

Eisenhower est en train de gagner une grande bataille, une des dernières de cette guerre sans doute, nous n'osons pas espérer de toutes les guerres...

L'Allemand se défend encore avec énergie, avec désespoir. Volksturm, S. S., Volksgrenadiers tiennent encore avec fanatisme. Mais à l'intérieur c'est la décomposition, le désarroi, les émeutes, les révoltes locales déjà. Des renseignements formels nous parviennent de ce pays d'Allemagne même où Hitler multiplie les appels et les menaces. A l'Ouest, tout le front allemand est durement martelé.

LES LETTRES françaises

LE GRAND HEBDOMADAIRE LITTÉRAIRE - ARTISTIQUE POLITIQUE. Organe du Comité National des Écrivains Français

Abonn. en BELGIQUE : un an, 264 fr., six mois, 150 fr. 110, avenue Louise, Bruxelles. Compte Ch. Postaux : 12.12.81 de l'Agence Belge des Grandes Editions

A l'Est

Si la bataille s'est stabilisée devant Berlin, devant Dresde et sur la route de Vienne où l'on note des contre-attaques allemandes sérieuses, les Russes viennent de lancer une nouvelle offensive en Poméranie, en direction de la Baltique en vue, semble-t-il, d'isoler Dantzig. Cette offensive a, dès le début, marqué des progrès sérieux et aura pour résultat d'isoler Dantzig, comme l'est déjà Königsberg, comme l'est la Courlande. C'est la tactique des poches, du découpage. D'autre part, les armées soviétiques achèvent le nettoyage de leurs arrières, la réduction des troupes allemandes isolées. La prise de Poznan est d'importance elle permet aux Russes d'utiliser désormais la grande voie ferrée pour le ravitaillement de leurs troupes dans le secteur de Berlin.

Comptabilité — Fiscalité — Sociétés
SOCIÉTÉ DE CONTRÔLE FIDUCIAIRE, S. A.

Fondée en 1933

61, Marché-aux-Herbes, 61

Tél. 11.33.06

Bruxelles

Dans le Pacifique

Nouveaux progrès des Américains dans les Philippines, dans l'île d'Ymo, ailleurs encore, bombardements de plus en plus violents de Tokio, de l'archipel nippon. De là aussi nous ne recevons que de bonnes, d'excellentes nouvelles. Les Japs encaissent dur.

AMEUBLEMENT - LITERIE
 6 - 12 - 18 - 24 MOIS DE CRÉDIT
Ets Henri Arnauts
 5, Place de la Chapelle, 7
 BRUXELLES - TEL. : 11.19.66

J. Louvois

Votre Bijoutier
 39, RUE AU BEURRE, 39

Dans les a'rs

Le front aérien est un, disions-nous, il y a déjà quinze jours, cette unité de fait déjà réalisée lors des bombardements de Dresde et des arrières des armées allemandes s'opposant aux Russes, est devenue une unité officielle par la désignation d'un commandement unique qui coordonne désormais toutes ces opérations. La semaine écoulée a vu une recrudescence formidable — cet adjectif étant employé dans son sens exact — des bombardements aériens. Des dizaines de milliers d'avions ont pilonné l'Allemagne, toute l'Allemagne, les arrières des fronts, les centres de communications, les usines, les villes. On arrive à un total astronomique de bombes lancées sur le Reich qui paye à cette heure, ses crimes... mais qui ne paiera jamais assez.

Le détail des opérations aériennes devient fastidieux, c'est une longue énumération de localités, de nombre d'avions engagés, de tonnages déversés.

Mais les Boches ne doivent pas trouver cela très monotone.

La question des billets est dilemme pour tout le monde. Mais MOBIVOG expose toujours plus de 100 mobiliers modernes et de style immédiatement disponibles. Chambres à coucher en sycomore, loupe de Bengale, etc. Salles à manger en chêne, noyer poli, etc. Studios combinés, bureaux, bars, etc., etc. Mobivog, 77, rue de Brabant, ouvert de 9 à 18 heures, même le samedi. Le dimanche, de 10 à 13 h.

Churchill parle

Une certaine incertitude, si non un certain malaise, règnait dans le monde diplomatique interallié: on ne savait pas très bien ce qui s'était passé à la Conférence de Yalta, ni comment il fallait interpréter au juste le communiqué officiel. Le fait que la France n'avait pas été invitée à Yalta, l'invitation à conférer avec lui, lancée par M. Roosevelt au général de Gaulle, et le refus de celui-ci, la question polonaise, etc., etc. Tout cela paraissait assez préoccupant. Churchill a parlé aux Communes; toutes les questions ne sont pas résolues, mais on y voit beaucoup plus clair.

C'est que Churchill parle avec une franchise, un peu brutale, mais saupoudrée d'humour, qui a le don de clarifier l'atmosphère.

D'abord, pourquoi la France n'a-t-elle pas été invitée à Yalta? C'est que les trois grandes puissances qui ont la plus lourde responsabilité dans la guerre et qui mènent le jeu, avaient à s'entendre entre elles. La France, quel que soit le précieux concours des armées de volontaires qui ont combattu si vaillamment et si efficacement en Tunisie, en Italie, en Alsace, n'a encore que des forces insuffisantes pour jouer un rôle décisif dans l'action commune. Aussi bien lui donnera-t-on la part qui lui revient dans l'occupation de l'Allemagne et dans les Conseils des Nations Unies qui referont l'Europe et le Monde.

RENCONTREZ VOS AMIS AU

RALLYE DES AILES

Endroit Select Consommations de Choix
 5, R. DE VANNIERS (près pl. de Brouckère)
 BRUXELLES

Tél : 17.14.79

Suite au précédent

L'explication vaut ce qu'elle vaut. Satisfiera-t-elle l'amour-propre français? On veut le croire et l'atmosphère de franchise et de sympathie dans laquelle se sont déroulés les entretiens de M. Bidault à Londres, porte à le croire.

Question polonaise :

Il faudra que la Pologne se résigne à accepter les frontières de la Ligne Curzon; elle obtiendra d'ailleurs de larges compensations à l'Est, l'accès à la Baltique, non

Les Etabl.

R. SIMONIS

& Cie, S. A.

Les ensembliers-décorateurs de l'élite

RUE DE LIVOURNE, 18, BRUXELLES - TEL. : 37.67.59

Pour la toute belle chemise

F. KESTEMONT

27, rue du Prince Royal

plus par un fragile couloir, mais par la cession d'une partie de la Prusse Orientale, par le port de Dantzig. Aussi bien ce qui pour elle, est plus important que la question des frontières, c'est l'indépendance du pays. Sous ce rapport, elle reçoit, du Maréchal Staline les assurances les plus formelles.

Ce sont là les points les plus importants du discours de M. Churchill. Mais il n'est pas une seule question qu'il ait laissée dans l'ombre et il a affirmé avec force que jamais les grands Alliés n'avaient été plus complètement d'accord, aussi bien sur les conditions de la paix que sur la conduite de la guerre.

C'est ce qui importe. S'il y avait encore des gens à Berlin ou ailleurs qui croiaient à la paix de compromis, ils doivent être éclairés.

Sagesse arabe

Un proverbe arabe prétend qu'on risque plus facilement sa vie que son argent : il suffit pour s'en convaincre de voir l'imprudence de tant de piétons ou conducteurs d'automobiles qui mettent en péril leur vie et celle des autres. Partout et toujours, le danger vous guette : assurez-vous contre les accidents à la minerve de Belgique, Rue royale, 63-65 à Bruxelles Tél. 17.78.12.

Le voyage de M. Spaak à Paris

Les journaux quotidiens ont donné tous les détails publiables sur le voyage de M. Spaak à Paris. Nous n'y reviendrons pas longuement. Nous savons par un communiqué officiel « qu'ils ont porté sur l'ensemble des questions politiques intéressant la France et la Belgique, notamment sur les divers aspects du problème allemand, sur la reconstruction de l'Europe et sur l'organisation de la sécurité mondiale; qu'elles ont fait apparaître une large concordance de vues. C'est ainsi par exemple qu'en ce qui concerne la question rhéno-westphalienne, la thèse française qui envisage de détacher du Reich ces territoires — la question de leur statut politique étant réservée — a été approuvée sans restriction du côté belge ».

C'est parfait. Officiellement on ne pouvait en dire davantage. Maintenant tachons de deviner ce que cela veut dire.

Cela signifie, semble-t-il que la Belgique sera appelée à coopérer avec la France à la garde du Rhin et que ses droits à des gages de sécurité à prendre sur des territoires d'où sont parties toutes les invasions sont reconnus par la France. Reste à savoir ce qu'en pensent les «Trois Grands».

Il paraît probable qu'ils acquiescent. Mais le statut politique de la région rhéno-westphalienne est réservé. Cela signifie, semble-t-il, qu'au moment du règlement de comptes final, la France et la Belgique, en parfait accord, ne s'opposeraient pas à l'internationalisation de la région rhéno-westphalienne, envisagée par les Etats-Unis, ni à une organisation fédérale de l'Europe qui a beaucoup de partisans, surtout dans le monde socialiste international. C'est probablement ce qui a motivé une nouvelle proscription des termes : bloc occidental.

Pour être bien meublé, adressez-vous

Au Parfait Mobilier

Clément WULPUT, fabrique de meubles

145, chaussée de Gand - Tél 26.88.98 - et 391, avenue Georges Henri - Tél 34.24.18 - Facilités de paiement

La Firme WULPUT

OFFRE EN CADEAU UN BEAU MOBILIER

à qui lui procurera, dans artère principale, au centre de Bruxelles, un beau magasin à louer.

La peur des mots

Les mots: bloc occidental, sont donc exclus du langage diplomatique actuel, mais on parle toujours d'une «entente» économique occidentale, ce qui implique tout de même, au moins dans une certaine mesure, une entente politique.

Les accords économiques très limités et d'un intérêt tout immédiat, qui ont été signés à Paris, auxquels le Luxembourg a naturellement été associé, sont d'ailleurs un acheminement vers une convention beaucoup plus large, vers une entente, mais on voudrait savoir quelle différence il y a entre un bloc et une entente occidentale. On ne voit pas, du reste, pourquoi, entente ou bloc, un organisme constitué par les Etats qui ont toujours eu à supporter le premier choc des invasions allemandes, France, Belgique, Hollande, ne pourrait pas trouver place dans une organisation européenne de forme fédérale en attendant que celle-ci puisse assurer la stabilisation pacifique du continent.



les succulents Coffées
DEMARET
font les délices
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 50 ANS

11.39.90 ... LE SPECIALISTE
Dépannage de toutes marques RADIO

RADIO-VIOLETTE

34, rue de la Violette, Bruxelles. Tél.: 11.39.90

L'atmosphère

Ajoutons que l'atmosphère, le climat comme on dit aujourd'hui, de l'entrevue de Paris fut excellente — et cela compte beaucoup en diplomatie. Notre Paul-Henry, M. Van Langenhove et le baron Guillaume, notre nouvel ambassadeur, qui l'accompagna dans toutes les conversations importantes, ont la cote. Personne n'a cru devoir se souvenir que Spaak passa pour le représentant de la politique royale, dite d'indépendance, c'est-à-dire de neutralité de 1939. On reconnaît d'ailleurs maintenant que cette politique appartenait au passé et qu'en somme, après les abandons de Munich, elle était explicable, excusable, sinon nécessaire : la petite Belgique ne pouvait pas se montrer plus fermement anti-hitlérienne, plus belliqueuse que l'Angleterre et que la France qui venaient de lâcher l'allié tchéco-slovaque. Toujours est-il que notre ministre des Affaires Etrangères, par son air de franchise, sa cordialité jansonnienne, a fait la meilleure impression. Quant à ce qu'il pense, lui, du général de Gaulle et de M. Georges Bidault, nous n'en savons rien; il ne nous a pas fait de confidences.

ACHAT

OR BIJOUX --- BRILLANTS
ROMAIN ALBERT
12, Rue Grétry, 12 (côté Grand Hôtel)

Un cheveu

Oh! moins qu'un cheveu, mais tout de même...

On a remarqué la phrase du communiqué qui disait que le comité du Rhin, qui vient de se constituer à Bruxelles, n'avait qu'un caractère purement privé. C'est presque un désaveu.

C'est qu'il s'agissait de calmer certaines inquiétudes qui s'étaient fait jour en France à propos de la propagation de ce comité où figurent notamment, le prince de Mérode, le comte Adrien van der Burch et le sénateur baron Pierre Nothomb. On a remarqué une sortie assez vive de la radio-diffusion française à ce propos.

C'est qu'il y a dans l'action de ce Comité du Rhin, à qui il ne faut tout de même pas attacher trop d'importance, des éléments un peu inquiétants. S'il ne s'agit que de revendiquer la place de la Belgique à la garde au Rhin et les gages qu'elle est en droit de prendre aux côtés de la France



Bernand Coppineters
vous jouera vos airs préférés
AU DOGE
39 rue des Bouchers
chez *Beethe Coppi*

Aussi loin que je puisse voir, on déguste des Toffées Trefin.



TOFFEE
Trefin
CONFISERIE L'ABEILLE LOKEREN

et des autres Alliés dans des territoires d'où sont parties toutes les invasions, il n'y a rien à dire. Mais on croit voir passer le bout de l'oreille, de l'oreille un peu parcheminée de l'ancien comité de politique nationale, celui de 1919 et des ambitions excessives. On voit réapparaître la vieille chimère de l'état lotharingien, ou même de l'état bourguignon, cher à Léon Degrelle.

Un état d'entre-deux, comprenant la Belgique, la Hollande, la Rhénanie étendue maintenant à la Westphalie, vieux rêve européen qui depuis Charles-le-Téméraire hante nos nationalistes intégraux, parce qu'il flatte notre orgueil national, mais qui s'est toujours révélé irréalisable. Qui ne voit que dans un tel Etat nos populations wallonnes, noyées par les éléments germaniques au point d'en être réduites au rang d'une infime minorité, seraient sacrifiées. Elles ne s'y résigneraient jamais et se jetteraient dans les bras de la France, d'où inextricables complications internationales où la Belgique aurait chance de disparaître. Gardons-nous des réveries historiques.

Belfoto

PHOTO CINE
Travaux d'amateurs
Reportage Photos d'identités
Reproduction de documents
77, rue du Midi. - Tél. : 11.41.26

Danger de l'histoire

Gardons-nous des rêves historiques et souvenons-nous de ces réflexions de Paul Valéry : « L'histoire est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré. Ses propriétés sont bien connues. Il fait rêver, il enivre les peuples, leur engendre de faux souvenirs, exagère leurs réflexes, entretient leurs vieilles plaies, les tourmente dans leur repos, les conduit au délire des grandeurs ou à celui de la persécution et rend les nations amères, insupportables et vaines ».

On pourrait ajouter plus justement peut-être que l'histoire est comme la langue d'Esopé, la meilleure et la pire des choses, selon l'emploi qu'on en fait.

Bijoux
Brillants
Argenteries
TRES HAUTS
COURS

**ACHAT
OR**

Passage Souterrain
A. BONNET
Place Rogier
(Gare du Nord)

Un nom prédestiné

Quelqu'un qui est bien embêté c'est le Mikado. Voilà que les Américains se mettent à bombarder Tokio, qui n'est pas tout entier construit en maisons de papier. L'heure des rêves a sonné pour le Japon et le Mikado va cesser de mériter son nom. Car le Mikado se nomme — le sait-on? — Hiro-Itô Tokoku, ce qui en bon français signifie qu'il est particulièrement veillard.

LA MAREE

son thé dansant de 5 à 7,
suivi d'un programme magnifique. Marthe LOVE, la vedette du disque: 22, place Sainte-Catherine, 22

Gene Kempf (Swing Music)
André Rose et ses Collégiens

LE TAILLEUR BASILE Confection Mesure
Ouvert le dimanche jusque midi.
FACILITES DE PAYEMENT SUR DEMANDE
57, rue Malibron, X.L. - Tél. : 47.12.39

L'épuration en France

C'est un peu de l'atmosphère de l'ancienne Chambre des Députés qu'a retrouvée l'Assemblée consultative au cours des débats sur la Justice. Si l'Assemblée était autre chose que Consultative, on aurait certainement vu un remaniement ministériel, qui sait? peut-être une chute de ministère. L'Assemblée reproche au gouvernement la faiblesse de la répression, les lenteurs de l'épuration. A la vérité, on comprend un peu les lenteurs quand on sait qu'il y a 200.000 affaires et 2.000 magistrats! Mais c'est aussi l'incohérence des jugements et le fait que bien souvent des F.F.I. ont été jugés et condamnés pour des faits qui, accomplis pendant la libération ne relevaient pas en toute équité des lois du temps de paix. C'est ainsi que l'affaire de Maubeuge a été évoquée. On se souvient que deux collaborateurs condamnés à mort ayant été graciés, trois officiers prirent sur eux, la population furieuse menaçant d'envahir la prison et de lyncher tous les prisonniers, de faire exécuter les deux condamnés. Sur quoi on a condamné ces trois officiers à sept ans de réclusion, cependant qu'un Albertini, chef de cabinet de Déat, s'en tire avec cinq ans!

Attaqué de tous côtés, M. de Menthon, Ministre de la Justice, s'est assez mal défendu. Il a fallu que M. Piéven, Ministre des Finances, vint à son secours et demandât le retrait d'un amendement qui comportait une réduction de crédits de 350.000 francs (le traitement du Ministre en entier, pas moins!). « Le gouvernement, a-t-il dit, saura tirer des débats qui viennent d'avoir lieu les enseignements qui s'imposent ». Cela signifie-t-il la démission de M. de Menthon? On pense devant ces débats aux jeux de massacre de la foire dont les poupées aussitôt abattues se redressent.

Mais au fond quel que soit le pays, les ennuis du gouvernement sont toujours les mêmes: épuration qui se fait ou ne se fait pas. Résistance qu'on démobilise. Mauvais ravitaillement et transports inexistant! Les misères de la guerre... Mais jusqu'ici, l'immense prestige toujours intact du Général de Gaulle a épargné à la France les crises que connaissent les pays récemment libérés.

J. B. VAN LINTHOUT

Fabrique de meubles. — 16, place Bara, Bruxelles-Midi
Tél. 21.36.97. Magasins ouv. de 9 à 5 h.; dimanche: 9 à 12 h.

200 MOBILIERS

Chambres à coucher en tous bois dernière nouveauté. Salles à manger, rustiques et modernes. Bureaux complets.

Prix de fabrique. — Facilités de paiement.

REMARQUEZ BIEN LE NOM ET L'ADRESSE

Les mystères de Vichy

Nous verrons certainement sortir prochainement une histoire du gouvernement de Vichy. Ce sera bien curieux. Mais quand pourra-t-on tout dire sur le gouvernement d'hôtel où il y eut tout de même des gens qui firent de leur mieux pour éviter le pire?

Les défenseurs du Maréchal Pétain — il y en a encore — colportent en ce moment dans Paris le texte d'un accord secret Pétain-Churchill qui daterait de novembre 1940. Par cet accord, négocié sous le manteau, bien entendu, le gouvernement britannique s'engageait à restituer les Colonies françaises et à rétablir la France « dans son indépendance et sa grandeur ». De son côté le Maréchal déclarait qu'il ne céderait jamais aucune base aux Allemands en Afrique du Nord: Qu'il ne livrerait pas la flotte française, laquelle se saborderait plutôt que de se rendre, enfin que la France reprendrait les armes aussitôt que les Alliés débarqueraient en force sur son territoire.

Cet accord aurait été signé en dehors de Laval qui n'en savait rien.

« Vous voyez bien, dit-on, que le Maréchal jouait double jeu et qu'il ne demandait pas mieux que de résister à cet

ACHAT PIANOS

21, AV. FONSNY
Téléph. : 11.79.31

Hitler à qui il avait serré la main à Montoire parce qu'il n'y avait pas moyen de faire autrement ».

Ouais... Mais il n'y avait pas moyen de jouer double jeu avec les Allemands. On l'a bien vu et le malheureux Maréchal, engagé par sa poignée de main de Montoire, chamberé par Laval et autres Deat, devait fatalement glisser à la collaboration intégrale. Au moment du débarquement des Américains en Afrique du Nord, il pouvait encore sauver la face s'il était parti. Alors les Allemands ayant manifestement violé l'armistice il aurait fait figure de héros national. Qui expliquera pourquoi et comment il n'est pas parti? Toujours est-il qu'il porte maintenant l'écrasante responsabilité de toutes les défaillances, de toute les trahisons du gouvernement le plus méprisé de toute l'histoire de France.

JEAN POL s.p.r.l

TRAVAILLE AUSSI A FAÇON
TAILLEURS — MARCHÉ-AUX-HERBES, 25

Le cas Pétain

On commence à reparler de Pétain. La semaine dernière, M. Depreux, intervenant à l'Assemblée Consultative française dans le débat sur la Justice, demandait que fût instruit le plus rapidement possible le procès de Pétain « coupable numéro 1 ». La propagande de Vichy a été trop insidieuse, trop généralisée pour n'avoir pas laissé de traces et beaucoup de Français demeurent convaincus que le Maréchal a joué un « double jeu ». Il importe donc de « faire toute la lumière » et le plus rapidement possible.

M. Depreux a évoqué également la fameuse malle de Pétain arrivée ouverte au Ministère de la Justice et déjà « épurée » (les méchantes langues diront que c'est même le seul cas où l'épuration ait joué à plein!) Mais il n'a pas dit un mot de l'action actuelle du Maréchal. Or, elle est importante et sa portée peut être grave.

Les restes du gouvernement de Vichy, réfugiés à Sigmaringen, ont créé une « Commission gouvernementale pour la défense des intérêts français » composée de Deat, Darnand, Luchaire, le général Bridoux, etc., et présidée par de Brinon. Doriot n'y est représenté que par une délégation présidée par Sabiani. Il fait bande à part et aurait plus particulièrement la confiance des Allemands dont il voudrait obtenir d'être le seul représentant des intérêts français. Mais l'on sait l'attachement de Pétain à son poste et l'ennemi n'aurait garde de se priver des services du Maréchal. De Brinon a fait savoir que les intérêts français restaient sous la protection de celui-ci. Pétain a déclaré à une délégation de prisonniers et de travailleurs déportés qu'ils ne devaient obéir qu'à lui, seul chef légal des Français. C'est toujours la « Suivez-moi! » des beaux jours de Vichy.

BEAUTAPIS

SPECIALISTE

183-185, Boulevard Anspach — Tél.: 11.07.94

Bruneton, Scapini et Cie...

Tout cela ne serait que comique (de quoi fournir des sujets aux chansonniers!) si cette « Commission » n'accomplissait auprès des prisonniers et déportés, un néfaste travail. Bruneton, ancien commissaire à la Main-d'Œuvre française en Allemagne, est à présent chargé de la direction du Service des Travailleurs français dans le Reich. Scapini s'occupe toujours des prisonniers. Prisonniers et Déportés sont au nombre de 1.800.000. C'est donc sur presque deux millions de Français, complètement coupés du pays, privés de nouvelles, que s'exerce leur propagande. On a trop vu pendant l'occupation, les ravages qu'avait pu causer la simple coupure de la France en deux zones pour ne pas mesurer le danger du « gouvernement de Sigmaringen ».

Les membres de la « Commission » ne ménagent pas leurs peines. Les visites dans les camps sont fréquentes, le vieux

V

... VICTOIRE
POUR VOUS AUSSI
GRACE A ASSIMIL
QUI VOUS APPREND
L'ANGLAIS EN 3 MOIS
SANS EFFORT.

Demandez 7 leçons d'essai contre 3 fr.
en timbres poste à

ASSIMIL

51, RUE DU MIDI - BRUXELLES - Tel. 11.99.88

maréchal prodigue aux travailleurs ses encouragements chevrotants. La « Commission » dispose de plusieurs journaux, quotidiens ou hebdomadaires, parmi lesquels vient en tête « La France », le journal de Ménard, ancien directeur au « Matin ». Ne parlons pas de la Radio; chacun de nos lecteurs aura eu au moins une fois, la curiosité d'écouter les émissions « françaises » de Sigmaringen où font florès Deat, Luchaire et Jean Hérold-Piquis. Enfin, les Miliciens ont formé une brigade de S.S. sous le commandement du Général Puaud. (qui n'a pas volé son nom!)

Bien entendu toute cette propagande ne « prend » pas réellement. Mais elle sème le doute, l'inquiétude. Quel sera l'état d'esprit des Français prisonniers et déportés travaillés de cette façon quand ils reviendront d'Allemagne? Sur-tout si ce qu'ils retrouvent au retour ne correspond pas exactement à ce qu'ils avaient rêvé. Il est à craindre que les traces laissées par cette propagande ne se ravivent avec les déceptions inévitables. Et voilà pourquoi beaucoup de Français estiment que le procès de Pétain doit être instruit sans retard et l'abcès vidé jusqu'au fond.

TAVERNE DU PALACE

UN VERITABLE SPECTACLE DE GALA
PRESENTE PAR L'ANIMATEUR JACK GAUTY
AVEC

Les clowns burlesques
GEO et BILBO

La chanteuse de vocalises
NADINE ARMAND

Le fin diseur
CEEL

TWO BOYS AND TWO GUITARS

Toutes les chansons hawaïennes et américaines
au THE et en SOIREE.

Programme no stop LE DIMANCHE à partir de 3 heures

Tout le monde sur le pont

Tout roule et se déroule comme un charme — ou à peu près. Les balais neufs ont le poil solide. Et le nouveau gouvernement continue d'avoir la cote d'amour. M. Eyskens travaille du matin au soir à un projet financier qu'on dit « contre-gutt », mais dont les éléments ne sont divulgués qu'au compte-goutte. M. Van Glabbeke, le bel Adolphe de l'Intérieur, s'esquinte du soir au matin et l'on verra bientôt ce que l'on verra. M. Delvaux va réorganiser — troun de l'air! — le département de l'Agriculture, où il y a beaucoup trop de compartiments à coulisses. M. Rongvaux se préoccupe à longueur de journée de futurs convois électriques de la petite et de la moyenne étoile ferroviaire. M. du Bus

Les plus anciens spécialistes du DEPANNAGE 1929

« Radio - Entretien »

EN STOCK : — RADIOS
— RADIOGRAMOPHONES
— PICK-UPS

317, CHAUSSÉE DE GAND. TÉL. 26.18.83

RADIO
NEUFS & OCCASIONS
CREDIT sans ACOMPTE
PAS DE MENAGE sans ALIAS
IS GENERAL LEMAN
BRUXELLES - Tel. 54.47.79

de Warnaffe fait des nominations à tour de porte-plume, afin que la Justice ne manque pas de bras, chose utile en ce moment où il y a tant de gibier. M. Lalmand se donne un mal quotidien à ravitailler comme il est possible bourgeois et prolétaires, mais il ne peut pas tout sucer de son pouce. M. Paul-Henri Spaak fait de la diplomatie sur la place publique et parle trop et trop vite au gré de certains, mais il parle bien.

VOUS TROUVEREZ A LA MAISON

BRIDGE 38, Boulevard Adolphe Max, 38
BRUXELLES - Téléphone 17.94.83
LE STYLE QUI VOUS CONVIENT

La maison se charge de toutes réparations de stylos

Suite au précédent

Et M. Van Acker, le patron, se tait. C'est-à-dire qu'il travaille pour ne pas être en reste avec son équipe. Bref, tout le monde est sur le pont. La brise de l'espérance gonfle les voiles de la nef. La question charbonnière n'est pas seulement une question de « pénisses », ainsi qu'aime à le répéter Achille, et il a raison depuis qu'il ne gèle plus. C'est un problème complexe, à la solution de laquelle il convient d'intéresser pratiquement le grand capitaine d'industrie et le porcin. Ainsi voit-on défilier dans le cabinet du Premier, des seigneurs de la gaillette et de farouches mineurs très pénétrés de l'honneur qu'on leur fait à juste titre.

Tout cela est bien sympathique, réconfortant et de bon augure. A part que tous les augures ne sont pas également satisfaits. Cela va de soi. Etre Van Acker et contenter tout le monde, quelle gageure! Le Parlement veille... mais pas au delà de six heures de relevée. Il aime la réflexion et n'entend point se prononcer à la hussarde sur l'épineuse demande de pouvoirs spéciaux. En dépit des instances discrètes du Premier Ministre, la Chambre n'a pas voulu, dès mardi, prendre position définitive. Et l'on assurait que le Sénat serait encore plus rétif, la semaine prochaine...

PARIS - BOURSE

A.S.B.L.

LE RENDEZ-VOUS DES BOURSIERS

104, Boulevard Anspach, 104, Bruxelles

TELEPHONE 11.26.51

Les pouvoirs spéciaux

Ceci est le premier accroc à la lune de miel du Cabinet. Ça allait trop bien... Pourquoi des pouvoirs extraordinaires, une fois de plus? Est-ce que ceux de 1939 et de 1944 ne sont pas suffisants? Ainsi vont les langues, en français et en flamand. Sous M. Pierlot, ce fut M. du Bus de Warnaffe qui se tortura à démontrer que ces pouvoirs-là sont tout à fait normaux en ces temps anormaux. Sous M. Van Acker, c'est M. Crayebekx qui fait le boniment. Tous deux, bons

ROSADA
Le Drink Select
S.A.

SES PORTOS ET APÉRITIFS
- SON VERMOUTH - LES
GENIEVRES, EAU DE VIE
ET COGNACS GODET

Chemiserie Louis De Smet

37, RUE AU BEURRE, 37

Spécialité
de chemises
sur mesures

pharmaciens parlementaires, dorent la pilule. Elle est de nature à passer. On n'évoque plus que pour mémoire, tant cela paraît insolite dans l'enceinte, le point de savoir si elle est constitutionnelle ou non. On sait comment la Chambre l'a ingurgitée, ces jours derniers.

Plus âpre et résistant, le Sénat, côté droit, se déclare prêt à la vomir, la pilule. Entendez que la droite constitutionnelle va brandir la Constitution et refuser à M. Van Acker le petit cadeau législatif qu'il implore avec quelque impatience. Si ce n'est pas très gentil, c'est assez dans le jeu. Animée de la sainte colère du néophyte, la Droite constitutionnelle (ne pas confondre avec l'autre, proclame M. Nothomb), est décidée à faire bloc (ne pas confondre avec le Bloc catholique!), précise M. Carton (de Tournai).

Ainsi vont les choses dans ce secteur, tandis que la Vieille Droite ne sait plus ou donner de la tête. M. Moyer-son est débarqué en fait de son commandement honoraire depuis belle lurette. Et ce ne sont pas MM. Hoyois et Ver- bist, que l'on dit défenestrés sans l'être, qui recolleront la porcelaine.

A gauche, comme à droite, l'enthousiasme est peu dynamique. Les libéraux, qui n'aiment pas beaucoup tout cela, pleurent dans le gilet de leurs amis devenus ministres, lesquels s'escriment à leur faire croire que c'est indispensable et d'ailleurs anodin du point de vue des principes:

— Oui, oui! répliquent-ils... Vous ne parliez pas ainsi, il y a trois semaines. Vous êtes de l'autre côté de la barrière maintenant.

Non moins circonspects, les socialistes font contre mauvaise pilule bon estomac. Achille leur force la main. Sacré Achille! Il a dit: « Ze le veux! » Que faire, dès lors? Abdiquer, comme devant un souverain autoritaire. Prendre son courage à deux mains, avec un minimum de grimaces, et dire que la potion, un peu amère, est tout de même bonne à prendre, ordonnée par un si grand médecin.

MANGEZ DES BANANES...

CHAUFFEZ-VOUS AU CHARBON...

FAITES UNE CURE D'ORANGES...

Mais n'oubliez pas
de prendre vos apéritifs au

SAINT-LEGER

Rue de Londres, 2 (Porte de Namur) - Téléphone : 12.71.91
Direction : ALBERT TUMBA

« Antwerpen boven »

M. Léo Mundeeler ayant dû abandonner le fauteuil de la vice-présidence pour accepter le portefeuille de la Défense Nationale, le siège délaissé revenait au parti libéral.

On s'imaginait que, par droit d'ancienneté, M. Amelot, secrétaire inamovible de la Chambre, ou M. Pierco, le sympathique président de la Questure, allaient postuler cette charge. Il n'en a rien été, tous deux ayant invoqué le fait qu'ils habitaient trop loin de la capitale pour assumer cette mission avec l'assiduité obligatoire qu'elle impose. Et c'est M. Joris, député de la métropole, qui a été élu sans lutte et par acclamations.

C'est un bon choix. M. Joris appartient au Parlement depuis à peu près une vingtaine d'années, ayant succédé au jeune M. Edouard Pécher, dont la carrière ministérielle était si féconde de promesses et qui mourut en pleine jeunesse.

M. Joris, qui tient une belle place au barreau de notre grande cité maritime, est un orateur disert, lorsqu'il traite des intérêts de la nation. Mais il le fait sans ostentation ni grandiloquente logomachie.

Avec son œil pétillant de malice, et son visage rubicond, il évoque étonnamment un personnage de bonne humeur et

MESDAMES MESSIEURS

Pour vos
POSTICHES
Adressez-vous à la

Maison GILLET

99, boulevard Emile Jacquain, 99, Bruxelles

LE RITZ Sa TAVERNE - Son RESTAURANT
Ses chambres chauffées tout confort
Place Liedts - Téléphone : 15.08.38

bonne santé de Jordaens. C'est le type du « signoor » et les Anversois ne seront pas médiocrement flattés de son élévation au fauteuil présidentiel.

Au fait, voici qu'ils sont trois Anversois sur cinq à occuper cette charge qui n'est pas une sinécure.

Il y a, d'abord, notre Frans Van Cauwelaert national, puis le baron de Kerckove d'Exaerde, gentleman amène et distingué, qui siège dans cet empyrée depuis des temps immémoriaux.

M. Joris vient compléter le trio anversois.
« Antwerpen boven. »

Huissier DE COEN, 15, rue E. Allard, Bruxelles



GALERIE THEMIS

S. A.
13, Boulevard de Waterloo, 13
BRUXELLES — Tél. : 12.78.28

JEUDI 8 MARS

A 14 HEURES

VENTE PUBLIQUE

Porcelaines, Cristaux, Argenteries, Tableaux anciens et modernes. Très beau manteau Breitswanz. Superbe cape renard argenté. Tapis d'Orient. Meubles.

Exposition: les 6 et 7 mars de 10 à 12 1/2 et de 14 à 17 h.

Et voici M. Maes

M. Charles du Bus de Warnaffe n'a pas fait long feu au bureau de la Chambre.

Il y était monté en novembre dernier au nom de la droite conservatrice pour y remplacer M. Merget, le député ardennais à la barbe fleurie qui a préféré les tâches ancillaires de la questure à la corvée de crieur d'appel nominal.

Par la suite, M. du Bus de Warnaffe est devenu ministre. Il a dû descendre du bureau. La droite flamande a voulu remplacer ce Bruxellois importé d'Ardennes par un des siens, M. M. Maes, député de Malines.

M. Maes? Quéq-c'est-çà? C'est un jeune homme choisi par son Eminence métropolitaine pour représenter les nouvelles couches catholiques.

Au fait, il n'est plus si jeune que ça, puisqu'il siège à la Chambre depuis quelques années avant la guerre. Mais il n'a guère tenu à y briller. C'est, croyons-nous, son « maiden speech » qu'il a prononcé mardi dernier en intervenant dans la discussion sur la loi sur les pouvoirs spéciaux. Afin, sans doute, de prouver, avant de monter à l'autel du bureau, où il est tenu de jouer un rôle muet, qu'il sait lui aussi « y faire ».

If I had my way

C'est le titre du succès de Tommy Westwood que vous présentent les disques « RYTHME ».

En vente chez tous les disquaires et à RADIO MONDE, 105, Boulevard Anspach.

N. B. — Vous pouvez obtenir ce disque gratuitement en apportant à RADIO MONDE 5 vieux disques en matière homogène.

Van Acker le taiseux

M. Van Acker, le Premier Ministre, s'est imposé la consigne de parler le moins possible. L'éloquence française, fût-elle d'expression brugeoise, n'y perdra pas grand-chose, mais notre nouveau Premier sait, par contre, écouter, ce qui est aussi une qualité.

L'autre jour, il se trouvait aux prises avec un député verbeux qui s'efforçait longuement de lui présenter un plan

Tous les hommes d'affaires se retrouvent au café brasserie

LE BRASSEUR

dans un cadre nouveau et unique
RUE AU BEURRE, 25 (BOURSE)

Tél. 12.22.42



infaillible de victoire dans la guerre du charbon. Tandis que le parlementaire égrenait tout son chapelet de propositions et de suggestions, M. Van Acker le laissait aller, en se contentant de temps à autre de dire à son interlocuteur: « Oui, oui! z'ai compris. »

Ravi de cette attention qu'il jugeait approbative, notre parlementaire conclut en disant: « Eh bien! puisque vous m'avez compris, nous sommes d'accord pour agir dans mon sens. » Placidement, M. Van Acker laissa tomber cette parole définitive: « Ah non! C'est précisément parce que j'ai compris que je ne suis pas d'accord avec vous. Passons à d'autres exercices! »

Ahuri et passablement vexé, notre député voulu, s'entêter. Mais M. Van Acker lui coupa la parole en lui disant flegmatiquement:

— Ne vous fâchez pas, mon cher collègue. A un officier supérieur anglais, qui me faisait des propositions semblables aux vôtres, j'ai répondu exactement la même chose.

— Et alors, qu'a fait l'officier anglais?

— C'est très simple, il n'a pas insisté, lui, et celui-là, c'est un homme intelligent!

Gageons que notre Premier s'est fait un nouvel ennemi.

ED. HENRION JOAILLIER - ORFEVRE
9-10, AVENUE DE LA GARE, A NAMUR

Pendant la reconstruction de ses immeubles sinistrés, prie ses clients de s'adresser à ses bureaux provisoires,

HOTEL VICTORIA, AVENUE DE LA GARE, NAMUR, ou
M^{SON} L. VAN STRYDONCK

JOAILLIER DU ROI

ED. HENRION, Succ.

7a, BOULEV. DU REGENT (Porte de Namur), BRUXELLES

M. Albert, ouvrier

L'élévation de M. Van Acker, ancien ouvrier docker, au rang de chef de Gouvernement, successeur d'hommes d'Etat comme Rogier, Frère-Orban, Malou et de Smet de Naeyer, a une valeur de symbole dont les socialistes ne manquent pas d'exalter, aux yeux des classes laborieuses, le caractère un peu mystique.

C'est évidemment un événement politique assez curieux dans notre histoire parlementaire. Mais, l'événement a eu des précédents, en France notamment. Quand la révolution de février 1848 renversa la monarchie de Louis-Philippe, le romantisme de ce temps-là inspira aux démocrates bourgeois qui s'installaient en vainqueurs dans le gouvernement provisoire, le désir de faire aussi un geste symbolique.

Et ils résolurent d'adopter aux avocats et publicistes constituant ce premier ministère républicain, un propriétaire authentique, ainsi désigné dans la nomenclature officielle: M. Albert, ouvrier.

M. Albert était un modeste mécanicien qui s'était distingué sur les barricades, et cela suffit au bon populo des fau-

ET POUR BIEN MANGER
DANS UN CADRE DES PLUS
SELECT... RENDEZ-VOUS

au
"PELIKAN"

RESTAURANT TEA-ROOM

25-27, rue Henri Maus, 25-27
Bruxelles — Téléphone : 12.50.24



bourgs pour croire que c'était lui le vainqueur véritable, puisqu'un des siens se trouvait hissé au pouvoir.

L'illusion ne dura guère, puisqu'en juin, les journées de répression de la garde nationale bourgeoise et des troupes régulières éloignèrent M. Albert de son poste éphémère.

Après quelques mois de détention, M. Albert, ouvrier, disparut de la vie publique en ne laissant aucune trace de son passage au gouvernement qui avait débuté en apothéose et finit par une géolie de la deuxième république.

Souhaitons que M. Van Acker ait plus de chance et que pour lui la roche tarpéienne reste éloignée du Capitole.

Les temps sont changés.

Particulier-désire racheter à particulier vins table et vins vieux. Tél. 33.64.43, préférence soir.

Pas d'affaires avec Hitler

Tel est le titre suggestif d'un remarquable livre de Doug. Miller, édité à New-York et mis en vente dès à présent par la Librairie des Arcades, 61, Marché aux Herbes, Bruxelles. Tél. 11.03.01. Expéditions en province.

Faut pas se gêner

Après la mise en liberté du Borginon, voici qu'on apprend celle du triste sire Ernest Claes. Il est vrai que tous deux sont souffrants et qu'il convient que les bons Belges se montrent plus humains que les chiens de nazis qui laissent périr dans les sinistres camps de concentration des milliers de nos compatriotes innocents! Il est vrai aussi que ces deux individus ont de puissantes protections qui agissent par personnes interposées auprès de gros messieurs... Mais M. Van Cauwelaert sait-il qu'un bruit vraiment extraordinaire court avec insistance depuis quelque temps? Bruit, qu'on assure être l'expression de la réalité et selon lequel M. Ernest Claes, pro-nazi notoire, ainsi que le démontrent ses interview de la guerre à la « Brüsseler Zeitung », continuerait de toucher ses appointements de fonctionnaire du Parlement... Un peu fort de bon café, hein? D'autant plus que l'Ernest en question ne serait pas le seul dans ce cas.

12.22.33

VOTRE RADIO
EST-IL EN PANNE ?
C. R.
68, Rue des Bouchers, 68
STIMPOSE

Sur un acquittement

Jean Libert, rédacteur régulier et appointé de la presse embochée et particulièrement du « Nouveau Journal » a été acquitté.

La loi belge prévoit cependant le châtement du coauteur d'un crime au même titre que celui de l'auteur. Il y a une disposition du Code qui parle « de celui sans l'intervention de qui le crime n'aurait pu être commis ».

Or il est certain, un journal formant un tout qui doit être animé de l'esprit d'équipe, que sans des Jean Libert, jamais Colin qui ne pouvait tout faire seul, quelle qu'ait été sa puissance de travail, n'aurait réussi à publier « Cassandre » et moins encore le « Nouveau Journal ». Il devait avoir des valets de plume pour toutes les rubriques, y compris celle des chiens écrasés.

Il faut des petites mains, même sales, dans un journal et tous ceux qui ont collaboré, peu ou prou, à la rédaction du « Nouveau Journal » sont coauteurs des crimes perpétrés par Colin.

... A moins qu'on n'acquitte celui-ci à titre posthume.

Automobilistes

S Vente — PNEUS — Achat
A Chambres
M Accessoires
M SERVICE — REPARATIONS
Y Place Anneessens, 7, Bruxelles-Centre - T. 12.23.08 Y

La grande offensive

du fisc se prépare. Votre comptabilité est-elle en ordre ? Consultez la Fiduciaire Bruxelloise « Fidubru », 58, rue Philippe-le-Bon, Bruxelles. Tél. 11.18.82.

Par contumace

La justice est débordée, on n'a pas même le temps d'interroger les suspects qui moisissent dans les camps de concentration. Il n'y a pas assez d'auditeurs militaires, ni de substituts, ni de greffiers, et le papier est rarissime, mais tous les jours, tous les jours les Conseils de Guerre de Flandre et de Wallonie rendent des jugements par contumace.

Ça doit demander du temps, tout de même, cette procédure, et du papier! Il faut établir des dossiers, tenir des audiences, si brèves soient-elles.

Si au moins ces condamnations faisaient rentrer des fonds dans les caisses de l'Etat, mais quatre-vingt dix-neuf fois sur cent les contumaces sont de pauvres bougres n'ayant laissé derrière eux ni sou ni maille.

A ce propos, les biens de Degrelle sont-ils saisis? Si on s'occupait un peu moins des prévenus en fuite et un peu plus des prévenus en détention? Robert Poulet, par exemple, doit trouver le temps long.

On cherche maison de campagne dans le Brabant avec 3 ou 4 hect. de prairies, convenant pour l'élevage. Ecrire: Dewulf, 131, rue Victor Hugo, à Bruxelles.

On donne de l'or

pour les phonos portatifs de marque et en bon état, 10, rue des Fripiers, 10. Tél. 17.61.21.

Souvenirs

Les événements vont vite, mais les hommes ont parfois bonne mémoire. Tel le baron de Dorlodot, illustration de la députation carolorégienne. Il y a une douzaine d'années, on ne parlait que de ses joutes oratoires avec les Paul Hymans, les Broqueville, les Henri Jaspar et toutes les huiles politiques de l'époque. Il ne cessait de dénoncer les armements du Reich et d'exiger des anciens Alliés une action positive et vigoureuse. Tout en se rendant compte que la frêle Belgique ne pouvait seule — David contre Goliath — envahir l'Allemagne renaissante et lui infliger une préventive raclée!

Le sénateur de Charleroi fut quasi seul de son avis, hélas! Mais, dès 1935, les ministres « compétents » devalent, du haut de la tribune parlementaire, annoncer au pays que la situation internationale était plus sombre que jamais. Le baron triomphait sur toute la ligne, mais il estimait qu'il n'y avait pas lieu de trop souligner dans l'hémicycle cette victoire redoutable...

Les dures prévisions de 1934 devinrent les épouvantables réalités de 1940. Et voici que René de Dorlodot, dont l'humeur batailleuse s'est fort atténuée, revient par la plume sur les événements d'hier. Il publie des souvenirs qui sont le rappel de ses combats de jadis et il y apporte des précisions que le commun des mortels ignorait. Cela forme quelques chapitres où l'on croit entendre à nouveau la voix volontiers agressive du « jeune quinquagénaire » qu'Henri Jaspar, avec une suffisance inopportune, croyait avoir remis à sa place pour de bon. Beaucoup de ses protagonistes ne sont plus à présent et il convient de les juger en toute sérénité. C'est ce que l'on fera en lisant ces pages et en se replongeant, avec quelque amertume, dans les prodromes de la tragédie actuelle.

Mais les amis politiques de M. de Dorlodot ne sont pas contents:

— Le baron enguirlande la Droite comme il ferait de vulgaires communistes...

De même que le poète

fait appel à la magie des mots, le musicien à la féerie des sons, le parfumeur choisit dans la gamme infinie des essences, les extraits dont il saura faire, grâce à un dosage savant et subtil, une émouvante symphonie ou un touchant poème. C'est ainsi que furent composées, par Worth, les parfums « Je reviens », « Dans la nuit », « Imprudence »

GROSCOL

CHEMISIER
179, RUE DE BRABANT
(PLACE LIEDTS)

Où est le béret ?

Ernès, Mahaim, Léon Leclère, Eugène Hubert, tous trois disparus aujourd'hui, furent jadis ministres, le temps d'entrer et de sortir. Ce furent des ministres-éclairs... Ils n'eurent pas le loisir de prendre la peau du personnage. C'étaient d'ailleurs, chacun en son genre, d'impeccables gentlemen. Eugène, le bel Eugène Hubert, surtout, recteur de Liège, habitué des Archives de Paris et de Vienne, avait une magnifique prestance; il faisait honneur à l'Université, qui compte tant de savantissimes débraillés. Mais Léon Delsinne, ex-ravitaillieur en chef du Royaume de Belgique, est, lui aussi, un ancien porteur de maroquin.

Sans être un Brummel, il eut toujours de modestes prétentions à l'élégance. Pendant l'occupation, il portait, sauf le dimanche son éternel petit béret noir. Une valise d'une main (il ne faisait pas encore la chasse professionnelle aux smokkeleers familiaux), un livre de l'autre, ce studieux homme circulait infatigablement dans son quartier. Devenu ministre, il abandonna la valise à provisions pour le portefeuille officiel et arbora du jour au lendemain un magnifique feutre noir.

Il a pris goût à cet attribut bourgeois. Le béret a disparu de son occiput. C'est maintenant un « ancien ministre », digne de voyager désormais en première classe et, docteur en sciences sociales et politiques, d'évoluer avec un maximum d'aisance dans l'aristocratie d'extrême-gauche et les carrosseries de luxe. Ce qui ne l'empêche point de demeurer le plus méritant des hommes et un citoyen bien sympathique.

Pour la belle **CORDONNERIE GEORGES** 76, r. V. Greyson
réparation Tél.: 48.45.69 Bruxelles

« M » « M » « M » ?...

Cette initiale mystérieuse fait penser au monde de ces rêves aventureux qu'il convient de laisser dans une vague imprécision. Brillant, audacieux, pétillant, il convient à la femme spirituelle un peu frondeuse. « M » est un parfum de Lucien Lelong.

Retour des choses...

Il y a quatre semaines, les oreilles de l'ami Gutt tintaient ferme. On ne lui envoyait pas dire, dans certains milieux, ce qu'on pensait de ses projets anciens et nouveaux. Et nous avons publié ici même quelques lettres de nos lecteurs, caractéristiques de cette façon de voir.

Quand on parlait de cela à Gutt, il répondait tranquillement: « Je sais que j'ai la majorité du pays avec moi... ». Avait-il raison? avait-il tort? bien malin celui qui pourrait le dire, aujourd'hui tout au moins. Mais un fait est certain: c'est que, depuis la récente crise ministérielle, le vent commence à tourner. Et on entend pas mal de regrets touchant l'abandon du « projet Gutt ».

L. ROPSY

Joailliers-Orfèvres, FABRICANTS
50, Marché-aux-Herbes, 50
BRUXELLES
Téléphone 11.47.59

... ou retour de manivelle ?

C'est que, tant que ce projet était en discussion, il était la cible tout indiquée des critiques. Et, le plus facilement du monde, on lui préférait d'autres solutions: emprunt forcé, impôt sur le capital, taxation spéciale des « vrais profiteurs », etc. Elles apparaissaient, dans le lointain de la perspective, si simples, si nettes, « Que la République était belle, sous l'Empire! »

Mais l'Empire est venu, nous voulons dire le Cabinet Van Acker. Et en même temps les solutions dont on parlait si légèrement, se rapprochent. On les voit mieux, avec leurs rugosités, leurs verrues ou leurs fissures. Et certains de se gratter la tête en se disant: « Mais ce n'est pas si bien que ça! »

L'impôt sur le capital... on se rappelle soudain qu'il était honni dans d'importantes couches sociales, et que même les techniciens le disaient de réalisation difficile.



Les « vrais profiteurs »? Mais après six mois de séance les vingt-cinq membres de la Commission des Finances s'étaient révélés incapables de les définir. L'emprunt forcé... portant sur les 60 %? Imposant donc toute la charge de l'assainissement monétaire belge aux possesseurs de francs, déjà les éternelles victimes de toutes les dévaluations! C'est pour le coup qu'on hurlerait à l'injustice!

Alors... alors on commence à se rappeler la phrase prononcée par Gutt dans sa dernière allocution à la radio: « C'est tout de même plus juste de commencer par demander de l'argent à ceux qui en ont gagné pendant la guerre qu'à ceux qui en ont perdu ».

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET Cie
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Chocolats Meyers

LE TEA-ROOM DE L'ÉLEGANCE
41, avenue de la Toison d'Or, 41
Orchestre: GERMAINE EGO
Consommations de premier choix.

Le personnel des offices centraux de marchandises

Tout le personnel des « Offices Centraux de Marchandises » d'abord supprimés par le Gouvernement à sa rentrée de Londres, puis remis plus ou moins en activité sous d'autres noms et sous la direction d'autres chefs, en doit pas souffrir du discrédit jeté sur ces institutions. Bon nombre d'employés appartenant à ces organismes ont eu pendant l'occupation une attitude parfaitement digne. Rattachés maintenant au Ministère des Affaires économiques, en tant que fonctionnaires temporaires, on songerait — paraît-il — à diminuer leurs traitements; ceux-ci n'ont pourtant rien d'exagéré. Etrange manière, trouvent les intéressés, de réadapter les salaires au coût de la vie!



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve
FIRME BELGE

Vente et Achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné

Le comble

Mais le comble, c'est que depuis fin janvier, ces employés attendent toujours leurs nouveaux contrats, et travaillent donc sans savoir combien ils seront payés. « Tout au plus, nous écrit l'un d'entre eux, pouvons-nous obtenir, outre des avances ridicules, une aide spéciale, en expliquant nos difficultés personnelles au directeur du bureau. Cette façon de donner au salaire le caractère d'une aumône, enlève toute dignité au travail. »

Mais le plus surprenant n'a pas encore été dit. Si l'un de ces fonctionnaires temporaires trouve un emploi ailleurs et veut partir sans délai, il est menacé de réquisition.

Ainsi, ces employés n'ont pas d'engagement, ne savent pas ce qu'ils vont toucher, ne reçoivent que des avances minimes et ne peuvent s'engager dans une firme ou organisme qui serait plus respectueux de leurs droits.

Après cela, allez donc leur demander de donner l'exemple du devoir et du patriotisme! Nous souhaitons que ce rapport soit exagéré, ou en tout cas, que le Ministère ait déjà remédié à cette situation.

Tout pour le jazz

si vous désirez un orchestre, un soliste, une partition de musique, une photo, etc., adressez-vous au **HOT CLUB**, 34, rue d'Arenberg. Tél. 12.91.22.

ZIEGLER & Co

Transports Internationaux par fer et eau - Dédouanements - Déménagements - Garde-meubles.

De A jusqu'à Z

Notre sympathique Premier Ministre, M. Van Acker n'a pas seulement de l'énergie, de l'allant, un ton bonhomme qui plaît beaucoup. Il possède à fond la question du charbon; il la possède de A jusqu'à Z. Malheureusement, lorsqu'il arrive au z, celui-ci lui glisse un tout petit peu sur la langue, et se confond si bien avec la chuintante ch, que l'auditeur n'y voit plus très clair.

Cela tient peut-être à ce que M. Van Acker aime à se promener, comme il l'a dit gentiment l'autre jour, « avec un roseau vert entre les dents... »

Et même, on chuchote que cette propension au lyrisme l'a entraîné à dessiner dans notre espace oratoire des images plus hardies encore. « Pour avoir du zarbon, pour être enfin en zaleur », se serait-il écrié, « ce qu'il faut, c'est des pénisses, toujours des pénisses! »

C'est un véritable S.O.S.

que nous lançons aux ménagères. Pour distribuer la confiture, il faut des verres. Ne gardez pas les verres vides dont vous ne faites rien, remettez-les aujourd'hui même à votre épicière qui vous les remboursera.

POL SA TAVERNE SON RESTAURANT

Place Rogier

Gare du Nord

Complexe d'infériorité!

Les barbouilleurs de notre ami Florimond Grammens se sont remis à la besogne, les étudiants flamingants ont ressorti leur « flatte » lie de vin copiée sur celle des étudiants germaniques. A Deerle, à Gand et ailleurs: « Weg met de franskillons! Weg met Frankrijk ».

Des gens bouillonnent à l'idée que nous pourrions conclure des accords militaires, économiques, diplomatiques avec la France.

Des parlementaires et des journaux exigent le respect strict des lois linguistiques, perpétuellement violées à les entendre, au grand dam des Flamands, traités une fois de plus en parents pauvres.

On repare beaucoup à Bruxelles du statut linguistique de Bruxelles, de la nécessité de faire respecter les droits des Flamands à Bruxelles, d'empêcher la dénationalisation des petits Flamands, etc., etc.

Allons! il y aura encore de beaux jours pour la fanfare et de l'ouvrage pour les V. N. V., actuellement camouflés en « bons Belges » mais à titre essentiellement provisoire!

L'exploitation du complexe d'infériorité flamand nous avait valu le frontisme jadis, lequel engendra le V. N. V. Nous eûmes Borms et ses traillillons à la petite semaine, nous eûmes Staf Declercq, Elias et d'autres.

On prêche aux braves gens des Flandres qu'ils sont maltraités, malheureux, déshérités, que leurs droits sont méconnus, qu'ils sont brimés par les Bruxellois, par les Wallons et par les Français, tyrannisant la mère Flandre.

Et l'alle montante du flamingantisme se renforce, évolue vers plus d'extrémisme, plus de hargne, plus de haine pour arriver à la trahison pure et simple.

On serait curieux de connaître les antécédents de ceux qui, à la pointe du combat, reprennent la lutte pour « sauvegarder les droits des Flamands ».

Jazz Fans!

Faites-vous membres du HOT CLUB. Cotisation 20 fr.; insigne, 15 fr. à verser au C.C.P. 783.42 du H.C.B. à Bruxelles,

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WYS MULLER & C^{ie}
TELEPHONE : 18.16.98

Le succès des amoureux

Un plan de vie idéal, notice gratis. Ecr. 70, r. de Fiennes, Br.

Les V. N. V. iconoclastes

En 1942 les iconoclastes flamingo-nazis d'Assebroek près de Bruges détruisirent le buste du roi Albert élevé par les anciens combattants de la guerre 14-18. Un comité s'est constitué à Assebroek et s'est donné pour tâche de faire réédifier le buste royal. La Flandre Occidentale aura l'occasion lors de l'inauguration du buste d'affirmer une fois de plus son loyalisme et ses sentiments patriotiques.

LES AUGUSTINS

2-4, Boulevard Anspach, 2-4, Bruxelles

ORCHESTRE EDDY FERRARI

THE ET SOIRÉE — ATTRACTIONS CHOISIES
CONSOMMATIONS DE PREMIERE QUALITE

Belgium, Belgique, België

Les gars de la brigade Piron nous sont venus d'Angleterre... et de Normandie avec le mot « Belgium » brodé sur la manche. Il ne s'agissait pas là d'un ornement, mais d'un moyen d'identification: les Français portaient « France »; les Canadiens « Canada »; les Polonais « Poland »; les Norvégiens « Norway »; les Russes « Red Army ». Il fallait quand même s'y retrouver dans les innombrables armées grandes et petites équipées à l'anglaise.

De nouveaux bataillons ayant été institués en Belgique, avec une sage lenteur, on dota les uns du mot Belgique, les autres du mot België, en vertu de la sacro-sainte loi sur l'emploi des langues à l'armée!

C'est complètement idiot, l'inscription en question devant être comprise, non point par les Belges, mais par les Britanniques et par nos Alliés. Quant à nous, nous pouvons toujours reconnaître les nôtres à leur lion et au ruban tricolore qu'ils portent sur le bras. Mais c'eût été brimer le Flamand sans doute que de lui imposer Belgium!

"Emile"

CHEMISIER - CRAVATIER

Boulevard Anspach, 38, Bruxelles
POUR DAMES, SPÉCIALITÉ
DU "FAIT MAIN"

L'Ardenne, ravagée

Le Dr René Scheins-Hennebert, chargée par la « Mission de Solidarité » de dresser un rapport sur les zones sinistrées des Ardennes, a dressé la liste, déjà copieuse, des produits envoyés par le « Comité de Vigilance et d'Aide aux Sinistrés de Wallonie », le « Comité National de Solidarité » et le « Groupe Noia ».

Les cas de dysenterie grave, la gale et les parasites sévissent partout. Par contre, la diphtérie est en régression. Les médecins réclament des produits pharmaceutiques, des vitamines C et du calcium pour les enfants.

La région de Paliseul est totalement dépourvue de médicaments; à Houffalize, le pharmacien n'a ni sirop de sucre, ni calomel, ni essences. A Laroche, les médecins n'ont pas de savon. La population de Bastogne a été soignée dès le début avec un dévouement admirable par le Dr Bracquier, de Liège; à Neufchâteau, un centre d'accueil a été créé par des œuvres catholiques belges.

Quant au ravitaillement, il est presque partout insuffisant; il est également urgent d'envoyer des couvertures pour réparer les toits.

Les petites communes telles que Samrée, Dochamps, Beffe sont particulièrement pauvres et devraient être fort aidées.

CORNELY

HAUTE COUTURE
51, rue Marché-aux-Herbes
Téléphone : 11.07.98

Repopulation

La lecture du « Moniteur » ne manque vraiment pas d'intérêt. On constate qu'une statistique du Ministère de l'Intérieur accuse une augmentation de la population belge de 150.000 âmes, pendant l'année 1944.

Cette augmentation est d'autant plus inattendue que de nombreux Belges se trouvent encore en Allemagne, soit comme déportés, soit comme prisonniers. On reconnaîtra qu'ils ont été remplacés non sans succès.

Amateurs de livres

Four catalogue gratuit, écr. : C. A. 70, rue de Fiennes, Brux, Bruxelles-Bayreuth ?

Tous les ans de très nombreux Belges amateurs de musique se rendaient en Allemagne pour assister à des festivals de musique. Que ce fût à Bayreuth, où on honore la mémoire de Richard Wagner, d'un culte ardent, ou à Salzbourg, ville natale de Mozart. Les amateurs de musique s'y re-routaient tous les ans.

Après la guerre, ces fervents se rendront-ils encore outre-Rhin? C'est peu probable. On se demande donc pourquoi la Belgique ne chercherait pas à prendre la place des festivals allemands?

Bruxelles possède un magnifique Palais des Beaux-Arts qui pourrait être le centre de manifestations d'art musical. On pourrait commencer des festivals par l'organisation de concerts où l'on exécuterait des œuvres écrites par des musiciens des pays alliés. On pourrait faire appel à des chefs d'orchestre des pays alliés et l'on arriverait certes à organiser des concerts d'un très haut intérêt artistique.

Le théâtre de la Monnaie pourrait s'intéresser à l'organisation de ces manifestations et monter quelques œuvres étrangères inconnues en Belgique et écrites pendant la guerre. Bruxelles, Anvers et Liège pourraient participer à ces solennités musicales qui attireraient sur la Belgique l'attention des musiciens d'Europe et d'Amérique.

On trouverait sans peine à Bruxelles des musiciens et des musicologues qui se consacraient à la préparation et à l'élaboration des programmes de ce festival international.

Goebbels va livrer

sa grande bataille... par radio. Achetez un poste en matériel d'avant-guerre à « La Voix des Ondes », 90, rue du Midi. A partir de 200 fr. par mois. 1er paiement 1 mois après la livraison.

Le Bois Sacré

Pleurez, nymphes et Dryades, et vous aussi, doux Rossignol, ami du Poète, pleurez! Vous n'irez plus au Bois, au Bois sacré, sur lequel la Justice militaire a étendu sa redoutable main. Pleurez, sources! Pleurez, fontaines! Hélas! hélas! tout est consommé! *Consummatum est!*

Le Département des Beaux-Arts et des Lettres est expulsé définitivement — pour la quatrième fois? — de l'immeuble qu'il occupait rue de l'Industrie et relégué, comme un pauvre, comme un sinistré, dans une étroite et sombre maison de la rue d'Assaut où il pourra loger au grenier ses tableaux et empiler ses collections de livres dans l'humidité nauséabonde des caves.

Ainsi l'a décidé le nouveau Ministre de l'Instruction publique, l'honorable M. Buisseret, venu de Liège, — où pourtant il gérait les Beaux-Arts, — pour perpétrer ce cruel attentat.

Mauvais début, Monsieur le Ministre! Et qui ne vous donnera pas la cote d'amour parmi les gens de Lettres et les Artistes!

Ces derniers ne pourront s'empêcher de voir, dans cette expulsion, une preuve de plus du peu de crédit dont jouissent les valeurs intellectuelles auprès de ces Messieurs du Gouvernement.

Les beaux-arts? Les lettres? Cela n'existe — officiellement — que dans les discours du Trône où l'on proclame éloquentement leur suprématie dans la vie nationale. Après quoi, on se tient quitte envers eux... et on les flanqué à la porte, sans autre forme de procès.

MEYER Le Détective de confiance

Ex-Membre de la Police Judiciaire
Cabinet de recherches fondé en 1922
BRUXELLES, 10, AVENUE DES OMBRAGES. Tél.: 34.24.71
Consultations: Mardi, mercredi, jeudi, de 2 à 5 heures

A l'Académie

Un autre signe de la désinvolture avec laquelle les gens de la politique traitent, chez nous, les choses de l'esprit... Quand fut constitué le deuxième ministère Pierlot, celui qui vient de nous quitter sans fleurs ni couronnes, la femme de l'un des nouveaux ministres, qui cherchait à se loger,

PILULES POUR DAMES MICHEL 102 R. DE LA LOI BRUXELLES

vint, à cet effet, visiter d'automobile les locaux occupés, rue Lambermont, par l'Académie royale de Littérature.

Averti de cette intrusion insolite, le secrétaire perpétuel de l'institution s'empressa d'aller expliquer à cette dame qu'elle se trompait d'adresse et que les locaux qu'elle visitait n'étaient pas disponibles, qu'ils avaient été définitivement réservés à l'Académie.

La visiteuse ne parut pas le moins du monde sensible à ces représentations. A peine polie, elle se contenta de répondre sèchement à son interlocuteur :

— Cela ne me regarde pas. Arrangez cela avec Monsieur le Ministre.

Et elle continua sa visite et son inspection comme si de rien n'était.

L'administration, aussitôt alertée, étouffa dans l'œuf cette tentative d'éviction. Mais l'Académie avait eu chaud!

Et c'est toujours ainsi, toujours! Et si cette histoire vous amuse, nous pouvons dix fois, cent fois la recommencer.

Les grandes ventes

La série des ventes publiques spéciales organisées en l'Hôtel des Ventes Bruxellois, 48, chaussée d'Anvers, à Bruxelles, se révèlent être une suite ininterrompue de succès. On refusait du monde lors de la dernière vacation, qui se tint le lundi 12 février et qui vit la dispersion au feu des enchères d'un bel ensemble de tapis, mobiliers d'art, argenteries, tableaux, porcelaines, etc.

A l'intention de nos lecteurs, nous avons noté quelques résultats intéressants susceptibles de les intéresser à des titres divers.

Signalons tout d'abord un merveilleux tapis de Téhéran, chef-d'œuvre d'art persan qui fut adjugé 75,000 fr.

D'autres tapis de Perse trouvèrent amateurs à 28,000 fr., 20,000 fr., etc. Plusieurs tapis des Flandres furent vendus 10,000 fr., 8,000 fr., 7,600 fr., etc. Parmi les porcelaines, citons les adjudications suivantes: une paire de vases de Sèvres: 15,000 fr.; une paire de vases de Vienne: 13,000 fr.; une aiguière en porcelaine de Saxe: 12,000 fr., etc.

Mentionnons parmi les argenteries, un important service de table: couteaux, couverts, etc., en métal argenté, adjugé 26,500 fr. et parmi les objets d'art une importante œuvre de Jef Lambeaux adjugée 30,000 fr.

Les superbes mobiliers qui défilèrent ensuite, captivèrent l'attention des nombreux amateurs qui se les disputèrent avec acharnement. Un piano 1/4 queue « Günther » fut adjugé 45,000 fr. à la suite d'enchères animées. Une merveilleuse salle à dîner « art moderne stylisé » trouva amateur à 37,000 fr. tandis qu'un mobilier « Chippendale » fut payé 36 000 fr. Une très belle chambre à coucher ultra-moderne fut vendue 25,000 fr.

Parmi les tableaux, citons « Les Rochers », petite toile d'Alfred Bastien, payée 2,800 fr. Trois œuvres du remarquable maître flamand Berten Collier: « Avant l'orage », « Les trois rois » et « La vallée de l'Escaut en hiver », très diverses d'inspiration, mais typiques de sa manière bien personnelle, firent 3,000 fr. chaque. Un petit paysage de Guillaume Vogels fut adjugé 3 800 fr. et un panneau de Jan Victoors: 5,000 fr. Signalons encore: « L'Absente », minuscule panneau de Léon Dansart: 3,500 fr., « Sur la Lasne », petit fusain de Maurice Hagemans: 2,300 fr.; « Pivoines » belle toile de Gaston Lestrade: 2,600 fr., « La Rue de Rollebeek » et « Canal à Bruges » de Jef Cleerens, respectivement 1,500 fr. et 2,100 fr.; « L'Alcazar de Ségovie », petite œuvre lumineuse de Paul Vanderschrick: 1,600 fr.; « Sous-Bois » de Camille Magnus: 1,800 fr., « Perplexité » et « Retour à la Ferme » de Henri Schouten, respectivement 3,800 fr. et 3 000 fr., etc.

Remarquons les prix obtenus par les œuvres d'excellents artistes contemporains, comme Alfred Bastien, Berten Collier, Jef Cleerens, Gaston Lestrade et Paul Vanderschrick, tous artistes distingués dont les expositions individuelles sont à la mémoire de tous les amateurs d'art. Constatons une fois de plus que leurs œuvres passent sans encombre le feu des enchères publiques, épreuve difficile entre toutes car elle permet de situer exactement « la cote » d'un artiste. Ceci est tout à leur honneur... et tout profite pour les heureux propriétaires de leurs œuvres.

DE L'ARGENT!

Vendez votre appareil photo à TESSARO
Marché-aux-Herbes, 30, Bruxelles

Tout en or

Rencontré un officier de l'armée rouge, équipé à l'anglaise, les mots « Red Army » brodés sur l'épaule et arborant de splendides passes d'épaule tout en or, garnies d'une bande écarlate et de deux étoiles. Ça reluisait! Insignes de cérémonie, sans doute, qui, jadis, auraient fait voir rouge aux gardes du même nom.

Ce que l'armée soviétique a évolué depuis 1917! Nous avons vu, au cinéma, l'impeccable défilé de la garde d'honneur de Staline, c'était aussi bien réglé qu'une parade des Colstream Guards, résultat d'un drill sérieux, mené par des instructeurs connaissant leur métier.

Ce qui prouve qu'une armée prolétarienne peut être une armée disciplinée, comportant un élément parade, et qu'il ne faut pas confondre démocratie avec débrillé.

Automobile

Suis acheteur d'un camion en bon état de 3 à 5 tonnes.
Ecrire tous détails au Bureau Journal Serv. B.

LE ROYAL NORD Son orchestre
Ses attractions
Son ambiance

Le Battle dress au Conservatoire

Le Conservatoire de Bruxelles a trouvé le moyen d'attirer à ses concerts classiques la foule des Bruxelloises. On donnait samedi un concert consacré à l'exécution d'œuvres de Bach. Pour donner à l'exécution un caractère d'actualité, les organisateurs avaient fait appel au concours d'un ténor anglais, M. Richard Lewis, qui est apparu sur l'estrade en battle dress. Le chanteur a été l'objet d'une vibrante ovation de la part de l'assistance. Ce n'est pas seulement à l'uniforme anglais que l'on a voulu rendre hommage mais aussi à l'artiste qui a interprété avec infiniment de style et d'une voix agréable et remarquablement conduite des fragments de la cantate écrite pour l'Épiphanie. M. Richard Lewis a été ovationné avec une chaleur inhabituelle au Conservatoire. Le public insistant, avec la meilleure grâce du monde, M. Lewis a chanté à nouveau la première partie.

Grâce à ODOL,

vos dents, par leur éclat et leur blancheur rendront jaloux les perles au plus pur orient. Odolisez-vous

PHILIPS LE CARROSSIER
la peinture et répar. de la
BELLE VOITURE

RUE SANS-SOUCI, 123, BRUXELLES - Téléph : 48.38.07

C'est là que je voudrais vivre...

S'il faut en croire un rédacteur du « Daily Telegraph » c'est Bucarest qui, à l'heure actuelle est la capitale d'Europe où la vie est à la fois la plus excitante, la plus opulente et le meilleur marché.

A Bucarest un verre de bière coûte 4 dinars, un poulet une demi-couronne et il ne manque pas de cigarettes, ni de liqueurs, ni plats de choix et bon marché, dans les restaurants.

Pourquoi notre Ministre du ravitaillement n'irait-il pas faire un petit séjour d'étude à Bucarest? En s'inspirant de ce qui se fait là-bas, il pourrait peut-être faire de Bruxelles et de la Belgique quelque chose qui satisferait tous ceux qui s'approvisionnent au marché noir et les habitués des restaurants qui prennent certaines libertés avec les règlements.

CENTRE-NORD Dancing-Attractions
Boul. Botanique, 6
GARE DU NORD

Achat Pianos
AUX PLS HAUTS PRIX

8 rue de Luxembourg, Téléphone 12.40.61. Solution rapide.

Doriot or not Doriot

Doriot, une des plus belles canailles que la France ait eues, a été tué, entre Sigmaringen et Berchtesgaden, sans doute au cours d'une attaque aérienne.

Encore un crime de la R.A.F.!

Nous apprendrions la mort de M. Degrelle, de M. Laval, de M. Deat, de M. Victor Mathys, dans des circonstances similaires, que ça ne nous étonnerait pas autrement.

La mort, annoncée officiellement, est une façon tellement aisée de disparaître! Un nouvel état civil remplacé l'ancien, on change de nom, de nationalité au besoin, et ni vu, ni connu, « je t'embrouille ».

Nous avons connu, pendant l'occupation, des officiers qui, ayant négligé d'aller se faire inscrire rue de la Pépinière, furent portés « décédés » sur les listes du service de M. Keyaerts, à l'insu de celui-ci d'ailleurs, par des sous-officiers de bonne volonté.

Aussi sommes-nous un peu sceptiques en ce qui concerne la mort de M. Doriot.

Les conditions de la Paix

se discutent agréablement dans une ambiance gaie, avec attractions et musique, Place Saint-Antoine, 47, Etterbeek, au Café de la Paix.



PICKBURY SES APERITIFS, LI-
QUEURS FINES ET SPI-
RITUEUX S'IMPOSENT
PAR LEUR QUALITE

Monto-serie

Ils sont très nombreux, trente-cinq, dans ce mess américain de Mons. Le propriétaire et sa femme d'un certain âge sont appelés familièrement papa et mama, par toute cette jeunesse militaire. Mama a fait appel à du personnel, dont une jeune fille Gaby, 20 ans. Elle en a vite plein le cœur pour une belle ordonnance, John. Lui, il n'aime pas qu'une jeune fille, il aime toutes les belles jeunes filles. Et Gaby en marque du dépit. John ne connaît pas le français et notre jeune Montoise le lui apprend avec grand plaisir.

Dernièrement John annonce à Gaby qu'il vient de faire la connaissance d'une « beautiful girl » et il lui demande de lui apprendre quelques mots français pour entreprendre cette conquête. Gaby de lui enseigner, avec expression: « Ma chérie, je vous aime... ». La répétition terminée, John s'en est allé à son rendez-vous. Il en revient tout heureux.

Pour la seconde entrevue, il réclame à Gaby une nouvelle leçon d'expressions françaises. Il apprend: « Mon amour, encore un baiser, etc. ». John en revient enchanté.

Le troisième rendez-vous est pour ce soir et, de nouveau, il s'adresse à Gaby qui n'en rit plus et qui voit déjà son John perdu pour elle. Et la rage au cœur elle lui serine, avec l'accent, cette expression nouvelle: « Sapez vo marronne! »

Le soir, promenade sentimentale autour des boulevards et petite halte dans un grand café de la place. Le duo d'amour reprend de plus belle et au moment psychologique, John, tout ému, murmure à sa dulcinée: « Ma chérie, encore un baiser sapez vo marronne ». Stupeur de la jeune fille qui lui demande: « Comment? » John de répéter, de plus en plus troublé: « Sapez vo marronne ». Catastrophe. la « beautiful » se lève et administre une giflette à notre amoureux stupéfait.

Le lendemain, au mess. John s'adresse à Mama et pas si naïf qu'on pourrait le croire, lui raconte: « Hier, je étais avec mademoiselle, et elle dire à John: « Sapez vo marronne. Quoi, est-ça, Mama? » Mama ne veut pas comprendre mais devant la volonté du grand boy de connaître

POUR TOUTES VOS ASSURANCES

LEON EECKMAN

R. Louvain, 4 (Treurenberg), Brux. - Tél.: 12.36.02

SAINT-SAUVEUR

SES BAINS
TURCS
MESSIEURS
et DAMES

La signification de ces mots, elle est enfin obligée de lui répondre, par le simulacre de « Saquez vo marronne ». John ouvre de grands yeux et s'exclame: « Aoh! Shocking! » Gaby ne s'est plus montrée pendant plusieurs jours. Tout le monde connaît maintenant l'aventure de John, il en est sûr, et tous les Sammies interpellent John par « Saquez... » dans toutes les prononciations et intonations imaginables... où les Montois ne reconnaîtraient plus leur Montois.

Connaissez-vous « LE BLASON »

L'exquise Taverne-Restaurant de la Porte de Namur
ALLEZ-Y, VOUS Y REVIENDREZ
Téléphone 11.55.02 — 19, rue du Champ de Mars
Fair play

A propos du « fair play » britannique, un correspondant appelle le fait suivant: il y a une cinquantaine d'années, existait à Londres, un petit omnibus de 14 places, dans lequel ne se trouvait pour tout personnel, qu'un cocher perché au haut de la voiture. Cet omnibus faisait le trajet de la Waterloo Station à l'autre extrémité de Waterloo Bridge et vice-versa.

Chaque voyageur, en entrant, déposait le prix du parcours dans un tronc placé au bout de la voiture et, s'il n'avait pas la monnaie exacte, tendait, par un guichet, une pièce d'argent dont le conducteur lui remettait la contre-valeur, dans un petit sachet — cela jusqu'à concurrence de 2 shilling 6 pence. — Ainsi, grâce au fair play des voyageurs, était réalisée l'économie d'un receveur.

Dans les bars de la Cité, au lunch time, il n'y avait aucun garçon; chacun prenait au comptoir les sandwiches (pâté, jambon, fromage, caviar, etc.) et après le repas, annonçait lui-même ce qu'il devait D'où, encore une fois, économie de temps et de personnel.

Chauffage Central

C. VANDUYFHUYS — Téléphone : 26.37.79
CHAUDIERES ET RADIATEURS EN STOCK
Place Cardinal Mercier, 45, JETTE-BRUXELLES

La guerre des peintres

Pablo Picasso, Parisien venu des Espagnes et maître incontesté de l'école de Paris, frais émoulu peintre aux armées, a déclaré il y a peu, à une exposition de peinture, désignant une toile parmi les quelques douzaines d'œuvres exposées: « Ceci est l'œuvre d'un bon professionnel ». Or, il s'agissait d'une vue de la Côte d'Azur, signée Winston Churchill. Adolphe Hitler, comme on le sait, était dans le privé une sorte d'Utrillo de vingtième zone.

On sait aussi que le généralissime Gamelin hésita longtemps entre Saint-Cyr et les Beaux-Arts. Si on se rappelle que le Maréchal de Pologne Ridz Smigly, disparu de la scène du monde depuis son évasion, était plus qu'un amateur et adorait aller peindre sur le vif, on se dit que c'est l'illustre homme d'état anglais qui a gagné la guerre des peintres et que c'est à lui qu'il appartiendra de broser l'apothéotique panneau montrant l'Ange de la Paix sonnante le « Cessez le feu » sur le monde ravagé.

Pilules Saint-Roch

TOUX — VIEUX RHUMES

L'étui 9 francs, toutes pharmacies.

Formule actuelle du pain nazi

- Farine fossile
- Eau de pompe... funèbre
- Levure de... bière (cercueil)
- Sel de Karlsbad.

ELYSEE — DANCING —
— avec l'orchestre réputé —
Johnny RAMBELL
15, PLACE FONTAINAS (Centre) - Ouvert tous les jours.

OR

Bijoux - Brillants - Argenteries
Tableaux - Porcelaines - Antiquités
ACHAT GROS PRIX - Chaussée d'Anvers, 127

La Gazette du Soldat

En vue d'établir un lien plus étroit entre les troupes et les autorités centrales, entre le pays et ses soldats, le Ministère de la Défense Nationale vient de lancer: « La Gazette du Soldat » (éd. flamande: « De Soldatenpost »), dont le premier numéro se présente bien, mais garde cependant un cachet un peu trop... officiel. Espérons que la collaboration de tous, à laquelle il est fait appel, rendra prochainement cette sympathique gazette plus juteuse et distrayante, chose indispensable si elle veut obtenir vraiment la sympathie du soldat. (Direction: 36, rue de la Pépinière, Bruxelles.)



Le sympathique Sammy

Il était grand, musclé, de belle prestance, ce sympathique Sammy, que la famille Durand avait rencontré dans un music-hall de la capitale.

Comme il connaissait quelques mots de français et comme d'autre part, Mlle Durand connaissait quelques mots d'anglais, on était entré en conversation... et le beau militaire avait été invité « at home ».

Il vint déjeuner à midi, dîner le soir. Il paraissait charmant, distingué; la famille était très fière de recevoir un membre aussi représentatif des forces des U. S. A. Tous les voisins d'ailleurs, en bavaient de jalousie.

Un jour pourtant, la mère demanda au sympathique Sammy, devenu familier de la maison:

— Mais que faites-vous, Jack, dans le civil?

— Dans le civil?... Aôh, yes!... Très simple... Je vais expliquer à vôô...

Il sortit de sa gaine son imposant « para-bellum », et, visant une petite potiche de Chine, se trouvant sur le piano, il la fit voler en mille miettes. Satisfait de son exploit, il remit son arme en place et se tournant en souriant vers son hôtesse:

— Gangster! dit-il laconiquement.

Apprenez LES LANGUES VIVANTES CHEZ **BERLITZ**
20, Place St-Gudule - BRUXELLES
Meir, 27, ANVERS

Humour anglais

C'était le temps affreux du Cabinet Pierlot,
On avait toujours faim et l'on n'avait pas chaud
Une dame pourtant — geste patriotique
Recevait à dîner un soldat britannique.
Dans le living régnait une douce chaleur.
Et le repas en cours s'avérait des meilleurs.
L'insulaire admira, qu'en ces temps impossibles,
On pût se procurer d'aussi fins comestibles:
« Mais, mon vaillant Tommy, dit la dame en riant,
Ce que nous mangeons là, c'est mon rationnement!
J'ai compris à propos qu'un peu de bienveillance
Peut, du côté beefsteak, alourdir la balance
Que les distributeurs sont des être charmants
Mais qu'on doit stimuler un peu de temps en temps
Ainsi, au moindre frais se résoud le problème
De manger à ma faim et d'avoir chaud quand même. »
Le soldat comprit-il ces spécieux arguments?
Il n'en laissa rien voir, et tout en sirotant
Un onctueux moka, nappé de crème fraîche
Le dîner s'acheva; il offrit une sèche
Puis, dans l'effluve ambré des exquises Capstan,
On parla de Churchill, des V2 et du temps.
Mais voilà que, soudain, une énorme étincelle
Vint saupoudrer de feu le giron de la belle:
Be careful!!! good lord!!! vous alliez salement
Roussir votre carte de ravitaillement!!!

H.P.B.

WALON FRERES
DEMENAGEMENTS • TRANSPORTS • GARDE-MEUBLES
— 2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES —



De quelques amis

Il est, en ces heures pénibles et incertaines, certains amis dont il faut nous garder comme de la peste : les aigris, les agités, les impulsifs, les vite abattus. Que leurs affaires n'aillent pas très bien, ils en concluront que celles du royaume, et même celles du monde, sont au plus mal. Alors, ils se précipiteront chez vous en toute hâte pour déverser sur votre tête le trop plein de leurs rancœurs, de leurs appréhensions et de leurs idées noires, et ne vous lâcheront que lorsqu'ils auront réussi à semer dans votre cœur le doute et l'inquiétude. N'essayez pas de les raisonner, de leur redonner confiance et de fortifier leur moral. Peine inutile : ils ne sont pas venus chez vous pour se rassurer et se reconforter ; inconsciemment, ils n'ont eu qu'un but : vous amener à leur niveau de dépression. Que leurs affaires se rétablissent, que l'horizon politique s'éclaircisse, que la situation générale s'améliore, vous n'en entendrez plus parler. Ils n'ont cure de vous porter de bonnes nouvelles, les mauvaises seules leur semblent dignes d'être annoncées à ceux qu'ils appellent leurs amis.

La vraie amitié n'agit point ainsi : elle est ingénieuse et délicate, mesure ce qu'elle peut apporter de tourments ou de joies, évite les uns, insiste sur les autres, sait atténuer, colorer, vivifier quand il le faut, et ne se tient pour contente que lorsqu'elle a apporté un peu de chaleur et de lumière à ceux qu'elle visite.

De tels amis sont rares, me direz-vous. Evidemment : chacun de nous, s'il réfléchit, doit pouvoir compter les siens sur les doigts d'une seule main. Mais qu'est-il besoin de plus ? Cinq « vrais » amis, c'est un bienfait inestimable, un présent merveilleux que nous fait la Providence.

Pour les autres, fuyez-les, vous dis-je. S'ils sonnent à votre porte, n'ouvrez pas, et s'ils téléphonent, coupez la communication. S'ils s'obstinent, et qu'ils écrivent, eh bien ! le panier à papier est là, le précieux panier si utile pour allumer le feu... si vous avez du bois ou du charbon, bien entendu.

EVE.

MODES

GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Sac ou valise ?

Est-ce par esprit de contradiction ? Malgré plusieurs années de restrictions et une pénurie à peu près totale, les sacs des femmes ne diminuent pas, bien au contraire... A chaque saison, ils grandissent. Où s'arrêteront-ils ? Nous savons bien que la vie actuelle nous impose de mettre dans notre sac mille choses que nous n'avions pas accoutumés de transporter. Chacune est toujours plus ou moins préoccupée de nourriture. Il faut bien dissimuler l'occasion qu'on a trouvée ou le paquet de beurre qu'une amie débrouillardarde vous a déniché miraculeusement.

Théoriquement, les sacs ne sont plus en cuir. Mais on en voit encore, et ce ne sont pas les plus petits, qui sont tout crocodile ou tout serpent ou même quelquefois tout vache. C'est selon que l'heureuse propriétaire a acheté son sac avant ou après les arrêtés financiers. Autant valait s'occuper du contenant puisque le contenu devait être bloqué !

Non seulement les sacs sont énormes, mais ils s'ornent

encore de toutes sortes de poches et de cases extérieures pour recevoir les objets qui ne tiendraient pas à l'intérieur (sic). Ou tout simplement pour mettre à portée de la main les objets usuels : poudrier, rouge, ou tickets de tram qu'il serait trop compliqué d'aller chercher dans les profondeurs du sac !

Et pour ne pas être en reste, la courroie du sac a triplé de largeur !

The Frivolity Shop

43, rue des Eperonniers
HAUTE MODE - BLOUSES - LINGERIE - COLIFICHETS
Vivent les Highlanders !

Voici qu'apparaissent les petites robes qui vont nous permettre de finir l'hiver et avec lesquelles nous sortirons « en taille » dès que le soleil un peu plus chaud le permettra. La petite robe d'hiver est souvent noire. Celle du printemps est toujours de couleur gaie.

Cette année, nous sommes servies en fait de gâté : la mode est à l'éco-sais. Et non pas l'éco-sais classique vert et bleu marine, mais les teintes les plus claires et les plus douces. Un éco-sais revu par Marie Laurencin.

Les carreaux sont plus souvent petits que grands et presque toujours travaillés en biais. La jupe est large avec l'ampleur ramenée devant. Les manches larges et bouffantes serrées dans un poignet. Un petit col blanc achève la robe et nous transforme en petites filles modèles.

Sans doute est-ce la présence des armées alliées qui agit, mais beaucoup de chapeaux affectent la forme du bérêt des highlanders et sont comme celui-ci ornés d'un pompon.

Tailleur LESKI, anciennement à St-Gilles, maintenant Pl. Madou, chaussée de Louvain, 82, au coin.

Où allons-nous ?..

Ce soir nous allons au Grillon, le cabaret gai. Jacques Loar vous attend dès 19 h 1/2 Dimanches et fêtes à 17 h. 30.

Quelles mœurs !

Là dans une boucherie, chaussée de Waterloo :
« Les clientes qui ne veulent pas faire la fille pour leur viande doivent nous remettre leurs cartes... »

Nous soupçonnons une affaire de traite des blanches, un trafic de chair humaine!!!

— Et moi aussi je suis peintre, dit le Corrège, devant la Sainte Cécile de Raphaël. Et moi aussi, je suis artiste, dit le Coiffeur des Augustins, dont l'excellente réputation de maîtrise est solidement établie parmi les élégantes bruxelloises. 4, Bd Anspach, 1er étage. Tél. 18.05.10.

L'esprit de chez nous

Un épicier dont la maison a été « visitée » par « vous savez quoi », quelque part en Belgique, a pendu à sa devanture délabrée un écriteau où l'on peut lire :

« Le magasin est plus ouvert que jamais. »

GALERIE D'ANTIQUITES

10, rue Berckmans, 10

Bahuts, dressoirs, garde-robes, commodes, petits meubles, bibelots. — Téléph. 37.06.50

VENTE AUX ANTIQUAIRES

Wilde méritait mieux

— Pas le bonheur ! Surtout pas le bonheur ! disait-il un jour à Gide. Le plaisir ! Il faut vouloir toujours le plus tragique...

Plus d'attente chez le coiffeur...

Tous les soins de beauté à domicile (pour Madame et Monsieur): Coiffure, manucure, massage, avec des produits de toute première qualité. Service Américain. Tél. 34.30.14.

Le prix du lait

Jefke vient chercher sa ration de fluitjesmelk. La crémière verse le demi-litre dans le pot et demande à Jefke:

— Et maintenant, mon petit ami, où est ton billet de cinq francs?

— Dans le fond du pot.

ACHAT MONNAIES

Décorations, Médailles en or, argent, bronze
NUMISMATICA, 10, rue Croix-de-Fer

Critère

Le voisin furieux. — Votre fils vient de me lancer une pierre.

Le père. — Et il vous a touché?

Le voisin. — Non, heureusement.

Le père. — Alors, ce n'est pas mon fils qui l'a jetée.

JAMES MOJON

Horlogerie - Bijouterie
22, rue du Midi (Bourse)

Sagesse

Une grande coquette avait fini, dans ses vieux jours, par s'habiller très simplement.

— A mon âge, disait-elle, on ne s'habille plus; on se couvre.

POUR LA PREMIERE FOIS

le maréchal Montgomery a reculé...

C'était pour mieux voir et admirer

Les LUSTRES et LUMINAIRES

réalisés pour son club au Palais d'Egmont

par la **Maison VERFAILLIE**

25, rue Sainte-Catherine

BRUXELLES

Dispute

— Pardon! Pardon! Ménagez un peu vos expressions, je vous prie.

— Pas besoin de les ménager. J'en ai d'autres!...

Occasions

Mobiliers complets — Meubles de bureau — Fauteuils-club — Meubles séparés — Appareils de chauffage, etc., etc.
JOLI BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sauveur) T 17.45.56 Vente Achat. Echange 24 mois de crédit.

Visite à grand-père

Pierrot, qui a douze ans, rend visite à grand-père. Celui-ci lui donne un billet de cinquante francs

— Voilà pour toi. Fais en bon usage.

— Oh oui! grand-père! Je le prêterai au pion.

CATADOOR CHEZ THERESY

63, RUE GRETRY

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX

Style d'économiste

Puîsé dans « L'Action Economique »:

« Notre bourse est un organisme très délicat, très influençable. »

XYL AMERICAN OPTICAL

ARTICLES D'OPTIQUE EN TOUS GENRES

5, chaussée de Louvain (Place Madou) — Tél.: 17.03.12
34, rue Gray (Place Jourdan) — Tél.: 33.70.32

Il est cocu

le chef de gare autant que n'est pas à la page celui qui pour n'avoir jamais assisté à une riche vente cataloguée chez Nova ignore encore qu'avec un priseur dynamique et une clientèle importante en acheteurs il peut retirer de la mise en vente publique d'un objet souvent plus que la valeur réelle. Hôtel des Ventes Nova expertise gratuitement, prend à domicile et avance des fonds sur demande. Nova organise à une cadence accélérée les plus riches ventes cataloguées du pays. Téléphone: 12.24.94.

Les belles répliques

Augustine Brohan, qui fut l'une des plus brillantes artistes du Théâtre-Français, est demeurée célèbre pour la vivacité de ses répliques.

Comme on parlait devant elle d'une artiste à grandes prétentions, qui comptait dans sa carrière plus de scandales que de succès:

— Cette femme-là, dit Augustine, en ajustant son face-à-main, décidément, elle est trop connue, — et pas assez célèbre.

Richoux

5-13, rue des Colonies, 5-13, informe sa clientèle de ce qu'il présente dans ses nouveaux salonnets d'exposition, ses dernières créations en lustrerie et ferronnerie d'Art.

Suite au précédent

— De quoi parlez-vous? demandait-elle à deux intrépides causeurs.

— De la création du monde.

— Je n'y étais pas. Voyez Madame Allain.

BAPTÊMES... DRAGÉES

MAISON UNIQUE
DE CHOIX

CH. DE LOUVAIN, 82 (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

SOCIETE PHILHARMONIQUE DE BRUXELLES. — Dimanche, à 14 h. 30 et à 17 h. 15, en la grande salle du Palais des Beaux-Arts, 5e concert symphonique d'abonnement (série B): « Les Grands Programmes », avec l'Orchestre National, dir. Léon Jongen, Ouverture Joyeuse, de Marcel Poot, et la Symphonie de César Franck. Le pianiste Philippe De Clerck interprétera le concerto pour piano d'Arthur De Greef.

SOCIETE PHILHARMONIQUE: mardi 6 mars, à 19 h. 30, grande salle du Palais des Beaux-Arts, récital par le violoncelliste français Bernard Michelis (Frescobaldi, Boccherini, Blainville, Schumann, Beethoven, Granados et M. de Falla).

SOCIETE PHILHARMONIQUE — Par suite de l'affluence, il sera donné, vendredi 9 mars, à 19 h. 30, une audition supplémentaire du 6e concert symphonique d'abonnement (série A): Festival Beethoven (Ouverture de Prométhée, le Concerto pour violon et orchestre et la 7e Symphonie). La location est ouverte pour cette audition supplémentaire.

PALAIS DES BEAUX-ARTS: les 2, 3, 4 et 6 mars prochain, à 18 h. (dimanche 4 à 15 h et 17 h. 45), six représentations d'« Antoine et Cléopâtre », de Shakespeare, (traduction d'André Gide, mise en scène d'Herman Closson et Werner Degan). Location: 23, rue Ravenstein, tél. 11.13.75 (de 11 à 17 h.).

CONSERVATOIRE: deuxième grand concert symphonique, Festival de musique russe: Hommage à la Russie donné par l'Orchestre de l'Académie de Musique de Bruxelles, sous la direction de Marcel Rassart, avec le concours de Zelima De Herve, pianiste et de Ghislaine Rochat-De Neve, cantatrice (Rimsky-Korsakow, Tchaikowsky, Moussorgsky, Prokofieff). Location: Maison Vriamont

CONCERTS VAN HECKE: lundi 12 mars, à 19 h. 30, au Conservatoire, 5e concert de musique contemporaine (Quatuor de Chevrenille, Trois pièces de Strawinsky et le Quatuor de Schönberg. Location à la Maison Fernand Lauweryns.

LIVRES TOUT NEUFS: John Keats, par Maurice Wagemans, (Collection Lebègue à l'Office de Publicité.) Bonne biographie et larges extraits soigneusement annotés et traduits.

— Emile Banning, par Marcel Walraet (Collection Nationale à l'Office de Publicité). Le grand Belge que fut Banning est trop peu connu. Les 80 pages de M. Walraet sont un fervent hommage, fouillé, bien écrit que tous les Belges devraient lire.

LE PANTHEON NATIONAL. — Nouvelle collection qui se propose de « vulgariser » les figures trop peu connues de chez nous. Le premier volume (une forte brochure) parle de Guillaume De Greef dont l'œuvre considérable est clairement synthétisée par M. Paul Gilie. (Editions Héry, Charleroi-Bruxelles.)

AMITIÉS FRANCO-BELGES. — Palais des Beaux-Arts. — Le 9 mars à 19 heures, conférence par le vicomte Ch. Terlinde. Sujet: Les Débuts de l'Amitié franco-belge. Location au Palais des Beaux-Arts de 11 à 17 heures

— L'Œuvre Les Abris Albert 1er organise pour le 17 mars à 16 heures, à l'Hôtel des Invalides, 76a, rue Joseph II, une conférence sur « Shakespeare », par un professeur d'Université. Le général Erskine honorera cette assemblée de sa présence.

BLANC ET NOIR



Sortira en avril à Bruxelles.
Aimé Clariond et Ch. Vaneé
dans
**LES AFFAIRES
SONT LES AFFAIRES**
un film franco-espagnol de G. Clouzot

PATHÉ-PALACE

Le grand artiste
CHARLES LAUGHTON
dans la formidable réalisation

Notre-Dame de Paris (QUASIMODO)

Vers. orig. s./titres franç. - Enf. non admis
Les Actualités : Le Monde Libre

VOG 35, Avenue Louise
Tél. 12.33.61

Dick POWELL dans
UNIVERSITY SHOW
avec Priscilla LANE

Vers. orig., s./titres franç. - Enfants admis

Cine NORMANDIE

RAIMU
CHARPIN Orane DEMAZIS
dans l'inoubliable film

MARIUS

de
MARCEL PAGNOL
Enfants non admis

CINEPHONE 68, rue du Pont-Neuf, Brux.

James STEWART et Ginger ROGERS dans
MARIAGE INCOGNITO

Vers. orig. s./titres franç. - Actualités 1^{re} vis.
Enfants admis.



THEATRE DE LA GAITE

A partir du vendredi 2 mars 1945
**LA NOUVELLE REVUE FANTAISIE
ON JOUE AVEC LES BOULES...
DE BERLIN**

JOSE MOMMAERT
et ses 30 musiciens
avec sa clique de tambours
et clairons

De quoi passer 120 minutes de
JOIE, DE GAITE ET DE CHARME
SPECTACLE PERMANENT :
En semaine de 16 à 22 heures. Samedi
et Dimanche de 14 à 22 heures.
Dernière séance à 19 h. 45.

COLISEUM

PROLONGATION EN 1^{re} VISION
du grand succès de Hollywood

JAMES STEWART
PAULETTE GODART
Charles WINNINGER

dans la célèbre comédie américaine

L'OR DU CIEL

(Pot o Gold)

Vers. orig. s-t. fr. Act. « Le Monde libre ». Enf. adm.

CINÉMONDE

UNE COMEDIE FOLLEMENT GAIE
REINE DES CŒURS

«Queen of Hearts»

avec GRACE FIELD et JOHN LODER

Au même programme, un délicieux dessin animé en
couleurs, avec DONALD : « LUCKY DAY ».

Version originale. S./titres français. English Talkies. Enfants admis.

CHURCHILL

(PLAZA)

Présente à partir du samedi 3 mars 1945

le meilleur film depuis la Libération
LE CHEMIN DU DEVOIR

(The Way Ahead)

avec
David NIVEN, Penelope WARD, Stanley HOLLOWAY

Vers. orig. - S.-titres franç. - Enf. n. adm.
En première vision : « Le Monde Libre »

ARENBERG
33, RUE D'ARENBERG - TEL. 12 97 21

MISS BA

avec

Norma Shearer
Charles Laughton

Actualités « Le Monde Libre »
Première vision

STUART

41, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11 95 25

**SOLDATS
SANS UNIFORME**

Film à la gloire de la résistance
tourné pendant l'occupation.
Act. « Monde Libre », 1^{re} vision.

A.B.C.

29, CHAUSSEE D'IXELLES - TEL. 12 76 36

L'IMPOSSIBLE M. BEBE

Catherine Hepburn
et Cary Grant

Actualités « Le Monde Libre »
Première vision

AMBASSADOR
(BOURSE 7.12.49.53)
La nouvelle vedette américaine
Lucille BALL
dans
Une comédie follement gaie
Miss Nancy doit se marier
(Real Time 1 Mar 49)
vers orig. 111 franc - Enf. non adm.
Actualités LE MONDE LIBRE



ACROPOLE
7.11.74.25 (Par Nature)
A la gloire des conquérants du ciel!
FRED MAC MURRAY & BOB MILLAND
LOUISE CAMPBELL dans
LES HOMMES VOLANTS
(Non sans danger)
En couleurs!
Ayant fait franchir l'atmosphère.
Et les Actualités LE MONDE LIBRE



BING CROBY

dans

SACREE GOSSE

AU

**CROSLY
NORD**

**CROSLY
LEOPOLD III**

EN VERSION ORIGINALE

ROBIN DES BOIS

ROXY

Gary COOPER

dans

La Glorieuse Aventure

Le nouveau triomphe de
Mickey ROONEY
ANDRE HARDY S'ENFLAMME
Andy Hardy gets spring fever - METRO-GOLDWYN-MAVER
vers. orig. 5.111 franc - Enf. non adm.



METROPOLE
LE PALAIS DU CINEMA

CINEAC NORD

BOUL. AD. MAX, 152
TOM WALIS, L'Homme aux cent visages

dans

JACK LE MYSTERIEUX
(Cracker Jack)

Version originale Enfants non admis

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH, 29
Un grand film d'aventures passionnantes
Avec Wallace FORD, Anna LEE dans
AU SERVICE DE SA MAJESTE
O. H. M. S.

Version originale. Enfants admis

Green Garson **CAMEO** Suzanne Olivier
ORGUEIL et PREJUGES
7^{ème} semaine!



QUEEN'S hall Wallace **BEERY**
E.N.A.
UNE FORTE TÊTE



CINEVOX Nouvelle Direction

WILLIAM POWELL, MYRNA LOY

dans

AFTER THE THIN MAN

(NICK GENTLEMAN DETECTIVE)

Version originale Enfants non admis

LUTETIA Nouvelle Direction

LAUREL et HARDY

dans

BONS POUR LE SERVICE

(BONNIE SCOTLAND)

Version originale Enfants admis

★ RADIOS ★ PICK-UP ★ RADIOGRAMMES ★

RADIO GRAND'PLACE

Les meilleures marques en stock
AU COMPTANT ET A CRÉDIT



BRUXELLES
14. GRAND'PLACE 14.

"LE BRUXELLES"

55, BOULEVARD ANSPACH
PROGRAMME SENSATIONNEL

« 1900 » AU BRUXELLES

Revue de G. KEPPENS
avec les PASCAYYS

Le virtuose Georges Goldy
et ses solistes

SPECTACLE PRESENTE PAR

LOU EGGEN

MEUBLES de STYLE
anciens et modernes · OCCASIONS
facilités de paiement



MEUBLES-BOURSE
R. DES PIERRES, 9, BRUX tel : 11.26.63

ACHAT Brillants - Or - Bijoux

(Poids exact)

DEBLATON

9, Rue de Laeken, 9

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL

CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles

Téléphone : 17.32.85

ENGELURES PEDO-BRONO
GERCURES TOUTES
PHARMACIES

Machines à écrire et à calculer

PAIE MAXIMUM COMPTANT

DACTYLA 64^A RUE MONTAGNE-AUX-HERBES · POTAGÈRES

TELEPHONE 17.84.37

**Mesdames, Mesdemoiselles,
Messieurs,**

Désirez-vous faire connaissance pour mariage éventuel,

écrivez à :

J. VANTUERENHOUT, Bte Post. 156, GAND

L'armée de demain

Un journal bien intentionné s'étonne de ce que le colonel Piron, qui commandait le 1st Belgian Brigade, n'ait pas encore été nommé général.

C'eût été sans doute un beau geste... qu'on ne pouvait attendre de l'entourage de M. Demets. Les collaborateurs dont l'ex-ministre de la Défense Nationale avait réussi à s'enrouer, exécutaient cordialement ce fantaisiste de Piron et le « dénationalisé » de sa brigade.

Pensez donc ! Jean Piron n'était que major en 1940 et il n'était même pas soldat de 2e classe en juillet 1914 ! Et vous uriez voulu qu'on en eût fait un général ? Mais où avez-vous donc la tête ?

On s'est arrangé d'ailleurs pour qu'il n'y ait plus aucune raison de le promouvoir à ce grade. Il commandait une brigade comprenant de l'infanterie, de l'artillerie, des blindés, du génie, une unité à toutes armes.

Il ne commande plus qu'à des fantassins, c'est-à-dire qu'il occupe un emploi de son grade.

C'est rudement bien joué, on le reconnaîtra. Et les petits copains, en réussissant ce beau coup, M. Demets n'y voyant que du feu, se sont frotté les mains, avec le sourire.

Que fera M. Mundeleer, qui semble animé de plus pures et des plus belles intentions ? M. Demets lui aussi devait déborder de bonne volonté. Tout dépendra de l'entourage, de la façon dont il constituera son cabinet. S'il prend ses mêmes... ou leurs amis, il sera débordé, mis hors d'état d'agir et il sera sous la domination de la caste, du clan.

M. Van Acker avait offert au colonel Piron le portefeuille de la Défense Nationale. Celui-ci le refusa, il aime trop sa brigade. Peut-être eût-il tort. Lorsque dans certains milieux militaires, et particulièrement au cabinet de l'ex-ministre, on apprit que M. Van Acker convoquait le colonel Piron, des gens devinrent verts. Quand on apprit son refus, quel soupir de soulagement ! Sauvés, mon Dieu ! Mais ce qu'on fut gentil pour lui et pour sa brigade pendant quelques jours !

Maintenant, on attend, avec quelles angoisses et quelles espérances, les décisions de M. Mundeleer. C'est pour le clan une question de vie ou de mort. Réussira-t-il à se maintenir ? Les fils spirituels de Van Overstraeten resteront-ils au poste ? Voilà ce qui passionne ces messieurs, beaucoup plus que la réorganisation de l'armée belge.

M. Demets n'avait été qu'un pauvre pantin entre leurs mains. Que fera son successeur ?

Actuellement, nous avons un nombre X de bataillons d'infanterie, de génie, dont certains sont mis à la disposition des armées alliées où ils remplissent les indispensables missions d'infanterie d'appoint en arrière des lignes. Ni leur armement, ni leur entraînement ne leur permettent de jouer un autre rôle. En outre, se constitue une grande unité, pouvant vivre et combattre elle-même, tenir un secteur, prendre part à des opérations offensives.

La brigade Piron, qu'on appelle officiellement « Brigade de la Libération », mais qui sera toujours pour le public et pour ceux qui en font partie « La Brigade Piron » sera un des éléments de cette grande unité. Le tout est de savoir qui commandera cette « armée belge ». Des candidats se sont déjà présentés. « Je suis le plus ancien dans le grade le plus élevé ! » dit l'un qui, quatre ans durant, n'a pas quitté ses pantoufles. « Je devrais être général », dit l'autre, et voyez comme je suis encore bien conservé ». Et le général Beernaerts doit se dire : « Pourquoi pas moi ? » Et son ombre, qui n'est que la projection de celle de Van Overstraeten doit lui répéter, matin, midi et soir : « Pourquoi pas vous ? Cette place vous revient ».

Et l'on s'agit de beaucoup de milieux, on mène campagne, on médite, on calomnie. Il faut barrer la route aux uns et maintenir les autres en place, il faut, maintenir la grande tradition militaire Gajet, Nuyten, Van Overstraeten.

« L'armée sera animée d'un esprit nouveau », a dit M. Van Acker, qui sait ce qu'il veut, et veut avec énergie. M. Mundeleer lui aussi entend rénover l'armée, non seulement matériellement mais moralement.

Il y a beaucoup à faire et d'autant plus que, de septembre 1944 à février 1945, c'est l'esprit ancien qui a triomphé, l'esprit de clan, parfumé à la naphthaline. Un esprit nouveau ne viendra que des jeunes, ardents, n'ayant pas subi la déformation professionnelle et ayant fait leurs preuves, de 1940 à 1944, ailleurs que dans les bureaux, que ce soient ceux du « Winterhulp » ou ceux de Londres.

Il faudra à M. Mundeleer une main de fer, le gant de velours étant absolument inutile.

Edm. HOTON

TEL. 17.77.74



MARIAGES

pour vos voitures de mariages
et toutes cérémonies

VANPYPERZEEL

R.C. Bruxelles
10983

167, Ch. de Commerce
BRUXELLES



Le Directoire

19 GRAND PLACE - BRUXELLES

TELEPHONES :
12 79 13
11.38 00

ATTRACTIONS
THÉS SOUPERS

LE COIN DU SPORTIF

Une sainte trinité : le médecin, le psychotechnicien, le technicien sportif

Le sport reste dans l'ornière, on ne fait rien pour la jeunesse sportive. On ne fait rien pour les mouvements de jeunesse, force magnifique qui bouillonne et irrésistiblement finira par l'emporter tout en lair et marcher de l'avant!

Les Fédérations nationales continuent à être livrées à elles-mêmes; l'initiative privée, comptant sur ses seules ressources, passe à l'action avec des moyens réduits et sans appui officiel.

Les promesses du Premier Ministre Pierlot n'ont pas été tenues. Le généreux effort de l'ancien Ministre de l'Instruction Publique a été étouffé dans l'œuf et si son successeur « n'enchaîne pas », une fois de plus il faudra partir de zéro! Cela ne fera, tout compte fait, que quelques rapports et quelques dossiers de plus tristement abandonnés au fond d'un tiroir... Le sport spectaculaire, le sport commercialisé, continuera à se défendre, tant bien que mal, la foule reviendra assister aux grands matches de football et les « gogos » aux exhibitions de catch. Mais le travail en profondeur ne sera pas fait, le statut de base ne sera pas édifié. Et, dans ce domaine, il y a pourtant de si belles choses à réaliser, une œuvre si utile à accomplir.

J'en discutais récemment avec un « biotechnicien » qui désirerait apporter à la cause du sport chez les jeunes des méthodes scientifiques d'orientation et de sélection dans une discipline de travail, avec l'appui des techniciens du sport, sans lesquels rien de stable et de réel ne peut être réalisé dans le domaine qui nous occupe.

Tout comme en psychotechnique industrielle où le médecin, l'ingénieur et le psycho-technicien doivent collaborer étroitement — car chacun représente un aspect du problème — en déduction physique et par là même morale et civique, la solution doit être trouvée dans une trinité identique: le médecin, le technicien sportif, le psychotechnicien sportif.

Ces idées sont nouvelles — ou tout au moins le public les prend comme telles — et elles rencontrent de la sympathie. Mais l'aide qui permettrait de créer quelque chose de sérieux ne vient pas. Du côté des autorités légales l'accueil est poli, l'on fait des promesses et l'on a d'autres chats à fouetter...

— Et pourtant, disait notre interlocuteur, il suffirait de peu de chose. Avant tout, rassembler en une vaste statistique toutes les données biométriques nous permettant de trouver, noir sur blanc, que notre jeunesse a besoin d'une aide immédiate si l'on ne veut pas la voir déperir lentement. J'étais encore ce matin dans une école d'un quartier populaire de Bruxelles. Sans même examiner les gosses l'on pouvait remarquer, sans se tromper, une masse de déformations vertébrales, de genu valgum, de pré-rachitisme. Les enfants de 6 ans offraient une constitution de gosses de 3 à 4 ans! Il suffirait de quelques heures de contact avec les enfants du peuple pour que les autorités responsables se rendent brutalement compte du danger qui menace l'adolescence. Et ce n'est là envisager encore que le domaine strictement physiologique. Mais quels citoyens seront plus tard, quels travailleurs deviendront, ces affaiblis, ces chlorosés, ces pré-rachitiques? C'est tout le potentiel humain du pays qui est en jeu. Elevons le problème: voyez les loisirs (?) des adolescents et des adolescentes. Des

fillettes de quinze ans se « sophistiquent », s'épuisent physiquement et moralement. Toute une adolescence citadine est victime de l'organisation actuelle de notre société. La juridiction du travail n'est respectée nulle part. Dans nos écoles, l'organisation de l'éducation physique marque un quart de siècle de retard sur d'autres pays. Et pourtant les lois possèdent tous les outils voulus pour remédier à la situation. Il suffirait de coordonner les activités des Ministères de la Santé Publique, de l'Instruction Publique, du Travail, de la Justice, au sein d'un organisme stable qui puisse, sans se soucier des crises politiques, s'atteler à un travail à longue échéance. Car il ne faut pas se faire d'illusions: le travail sera long, très long, très lent et très ardu. Chaque jour qui passe augmente les difficultés de la tâche à entreprendre. Tenez: une récente enquête sur l'état respiratoire des jeunes écoliers bruxellois de 9 à 17 ans nous a révélé sur 598 mesures prises 21.4% de déficience... Ce sont des chiffres à répandre, à faire connaître. La presse sportive a, elle aussi, une mission à remplir pour que le cri d'alarme que les médecins, que les biotechniciens lancent en vain, finisse par être entendu.

Il faut, conclut ce professeur bien au courant de la question et qui s'inquiétait d'une situation devenue angossante, que l'on procède sans plus attendre au sauvetage du « capital humain de la Nation ».

Evidemment, mais ce capital-là, qui s'y intéresse sérieusement?
Victor BOIN

RADIO

S.B.R.

SERVICE

REPARER,
TRANSFORMER
TOUS POSTES DE
RADIO

133, RUE JOURDAN, 133

TELEPHONE : 37.25.69

Aviatic - Historic

La Maison spécialisée en maquettes
AVIONS - NAVIRES - CHEMINS DE FER - AUTOS
252, chaussée de Waterloo, à Bruxelles

AU PALAIS

Oreilles fendues

« Spectre fait de fumée, s'évanouit ce bruit, qui fut la grande armée! »

La grande armée des « Civil Affairs » qui nous vint par la voie des airs sera, sous peu, démobilisée. Le lieutenant-général Tschoffen remettra sa belle tenue ocellée d'ordres aussi divers que civils et placera, dans le placard aux souvenirs, à côté de son shako de garde civique le beau képi rehaussé d'or!

Le lieutenant-colonel Rolin quittera le harnais militaire qu'ornaient tant de beaux rubans vaillamment gagnés sur l'Yser...

Le capitain Vermeylen abandonnera stick et martial trench coat, et maître Lescoq raserà, espérons-le, pour des raisons d'esthétique, la courte moustache qu'il laissa pousser en endossant le battle-dress...

Les étoiles, qui ornaient tant de pattes d'épaule, iront rejoindre les constellations mortes et lieutenants, capitaines revenus si joyeux de leurs courses lointaines redeviendront, confortablement installés sur ronds-de-cuir, Messieurs les directeurs, sous-directeurs, etc...

Ainsi disparaîtra bientôt ce brillant état-major qui s'était, disait le colonel Ramolot, entièrement recruté dans le civil... On a vu que le journaliste-aède Libert, membre de l'équipe de Colin du « Nouveau Journal », avait bénéficié,

grâce à une interprétation singulière de la loi, d'un acquittement que l'homme de la rue, épris de justice, espère provisoire, puisque, aussi bien, le gracieux pince-sans-lyre est réclamé par la Cour Militaire!

La fin du présent mois verra se terminer le procès Meulenijzer; vers Pâques ou vers la Trinité, on espère voir apparaître au banc des traîtres le sieur Poulet, affaire dont on attend révélations sensationnelles pour la raison du motif, autrement dit rapport aux lettres échangées entre le bouillant second du fondateur de « Cassandre » et les excellences que l'on sait.

Le Palais, sensible au premier effluve printanier que le bon peintre Renoir prétendait humer, dès février, se transforme de jour en jour. Les équipes d'« ouvriers » font bonne besogne et il semble que, bustifié de marbre au seuil du temple, le sourire de Poelaert se fasse plus socratique...

Il est parmi la gent avocatière nombreux robins qui souhaitent puisque le Palais va se rajouter, voir se rétablir cette buvette supprimée par un ministre aimant les manifestations spectaculaires.

Aussi bien nos amis américains nous ont montré, en une expérience qui provoqua les exploits des pirates de l'avenue du Rhum et une extraordinaire recrudescence de la criminalité, combien le principe de la sécheresse était néfaste. L'excellent docteur Besançon a écrit à ce sujet des choses définitives. Espérons donc le rétablissement de ce bar pour gens de la barre, au comptoir duquel on pourra évoquer quelques fantômes choisis et quelques têtes de mort assez touchantes...

L'autre semaine, exception faite pour le Conseil de Guerre, les causes plaidées furent d'un intérêt mineur.

En justice de paix, nous croisons, sortant de l'audience, l'aimable X... qui, tiré à quatre épingle à son ordinaire, a l'air particulièrement guilleret.

Maître JY.



CADO ★ RADIO
26 • TREURENBERG • BRUXELLES • T. 17.43.39

- * TOUS LES DISQUES
- * RADIOS ★ PICK-UP
- * SERVICE REPARATION

même maison: 144, 146, R. NEUVE ★ N° ★ TEL. 17-21-42

UNE LOTION SUPERIEURE



PETROLE SEVE

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOUVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Etablissements J. HARTMEYER
R. Royale, 259, BRUXELLES - T. 17.97.43

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS — OR — ARGENTERIES

PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

En avant... Mars!

Plusieurs pays viennent de déclarer la guerre à l'Allemagne. (Les journaux).

Cent peuples — comble de malheur!
Tombent sur Hitler qui, tout blême,
En voit... de toutes les couleurs!
Pour un raciste, quel emblème!
Sur une note au ton très sec,
La Turquie a mis son paraphe.
Dame! Elle a voulu « faire avec »
Pour ne pas rester Ankara... fe!
Puis l'Egypte à son tour pencha
Pour la guerre avec les vandales.
« Non! Tout ce qu'on veut, mais... pacha!
Dit Ribbentrop. C'est un scandale! »
Ainsi, Messieurs les hitlériens,
Dont les chances se font ténues,
Constatent que chacun y vient,
Puisque la... Syrie continue!
Mais on ne les prend pas sans vert.
Ça leur fait une belle cuisse
D'avoir sur le dos l'univers
Sauf quelques neutres, qui font... Suisse!
On s'expecte au pays du Cid.
Avec le fameux... cran d'Espagne,
Franco, ce madré de Madrid,
Veut jouer à... qu'ibère gagne!
Mieux vaut attendre — c'est plus gal!
Que la victoire prenne forme.
Sages, prudents, les Portugais
Font toujours... le guet! C'est la norme.
L'Irlandais, loin de s'aller,
Boude. C'est, suivant la légende,
Un placide... Patrickulier!
Pourtant, il est de... l'Ire-lande!
Ces « pacifistes » sont flanqués
D'autres pays, forts en combines.
(Les nazis n'ont-ils pas planqué
Trop... d'argent teint en Argentine?!)
Et Monaco? Son courageux
Prince doit prendre une attitude.
Tirer son épingle... du jeu
Ne fut jamais son habitude!

NOEL BARCY

CH. d'IXELLES

Le bistrot chic

79 rue Keyenvelde

FACE RUE PRINCE ALBERT

LE BIDOU

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry

Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

On nous écrit Civil Affairs

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Votre numéro du 23 février 1945 contient des « Adieux » à l'adresse de la Mission d'Affaires Civiles.

Personnellement, je ne songerais pas à m'en émouvoir. Mais divers collaborateurs dont l'épiderme n'a pas été comme le mien tanné par quinze années de vie politique, s'indignent qu'on les fasse passer pour une bande d'ambitieux inutiles et encombrants.

Croyez-moi, vous êtes mal informé. D'une part, les Civil Affairs ne sont pas une invention belge, mais une création alliée dont les événements d'Afrique, d'Italie, de France, ont démontré la nécessité. Ce service subsiste, nos officiers belges ont rempli auprès de lui un rôle d'informateurs et, suivant leur titre, de conseillers, beaucoup d'entre eux, du reste, demeurent en fonctions.

D'autre part, ayant été à titre suppléant, le Chef de la Mission constituée à Bruxelles, je puis vous assurer que les membres de la Mission, comme ceux envoyés auprès des détachements ou formations alliés, ont très généralement rempli leur tâche avec un vrai dévouement, auquel à diverses reprises, des autorités belges et alliées ont rendu hommage.

Les services rendus par eux, et l'expérience acquise, sont tels, que de l'accord général, la plupart des officiers de notre mission de Bruxelles, continuent leur activité au sein des départements, revêtus de ces mêmes galons, que vous leur reprochez, bien qu'ils soient d'un rang inférieur à ceux de leurs « opposite numbers » et que seuls certains grincheux en ont pris ombrage.

Je sais bien que le principe de l'avancement à l'ancienneté a momentanément subi quelque entorse. Mais se peut-il qu'il trouve en vous ses plus acharnés défenseurs?

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir publier la présente.

Bien cordialement.

Henri ROLIN.

Nous enregistrons d'autant plus volontiers cette protestation qu'elle nous vient de M. Henri Rolin qui, dans la conduite des « Civil Affairs » aux moments difficiles du début, a montré la plus intelligente activité. Nous n'avons pas oublié le réconfort que nous apportaient, au temps de l'occupation, ses allocutions généreuses et lucides qui nous arrivaient par la B. B. C.

Alerte en Flandre

Il est temps de réagir.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'ai fait la semaine dernière un voyage d'affaires dans les deux Flandres. Je n'y étais plus retourné depuis octobre dernier. A cette époque l'esprit paraissait partout excellent et une vigoureuse réaction semblait se dessiner partout contre les flammingants si compromis dans la collaboration. Ma désillusion est aujourd'hui profonde.

Tous les flamboches, en octobre, n'avaient qu'un désir: se rendre invisibles et se faire oublier. La plupart sont libérés et dans beaucoup de localités on tremble de nouveau devant eux. Ce qui m'a surtout frappé c'est l'esprit

germanique de la jeunesse qui n'éprouve qu'admiration pour tout ce qui est Boche ou Hollandais en même temps qu'une haine méprisante pour tout ce qui est français. Ils considèrent déjà toute la Belgique comme leur appartenant et déclarent ouvertement qu'ils écraseront les dernières traces du francquillonnisme en Belgique. On se demande avec inquiétude quelle doit être la mentalité qui règne dans certains collèges pour pervertir ainsi toute la jeunesse flamande.

On prépare déjà dans certains milieux le grand « pèlerinage de purification » qui se déroulera en juillet au pied de la Grande Croix de Dixmude. Ce pèlerinage, affirme-t-on, aura un succès jamais atteint! Il y aura plus de 300.000 participants! Pour cette date le Docteur Daels sera sans doute libéré et pourra reprendre ses sermons.

Il est grand temps que la presse bruxelloise réagisse avec la plus grande énergie contre cet esprit Blauwvoet qui envahit toute la jeunesse flamande, sinon il ne faudra plus longtemps pour que les Bruxellois soient traités à leur tour comme le sont actuellement leurs compatriotes parlant français en Flandre.

V. J.

LES ETABLISSEMENTS G. SPITALS

Véhicules Industriels ANVERS

Ont le plaisir de vous faire savoir qu'ils sont à nouveau installés dans leurs anciens locaux occupés pendant 4 ans par l'ennemi. Leurs vastes ateliers spécialisés dans la réparation des poids lourds sont à nouveau en pleine activité.

- UN GRAND CHOIX DE CAMIONS ET TRACTEURS DE TOUTE PREMIERE MARQUE EST TOUJOURS DISPONIBLE

165-173, rue Tweemont
à DEURNE - ANVERS

Contre les coquins de guerre

Exhortation à M. Eyskens.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Le nouveau Ministre des Finances va, semble-t-il, reprendre à son compte le projet de Gutt, en l'amendant.

Je ne referai pas le procès de ce projet. Mais si l'étalon de mesure de l'enrichissement est impossible à définir, le fisc est dès maintenant armé pour frapper les « Coquins de guerre ». A lui d'agir. Ce qu'il pourra récupérer de ce côté sera autant qu'il ne faudra pas demander aux honnêtes citoyens.

Il est peut-être nécessaire de rappeler à notre Ministre des Finances que la chute du précédent ministère est due pour une bonne part à ce que le problème n'a pas été posé de façon claire et complète.

Nous attendons donc un exposé clair sans faux-fuyants ni exagérations ni omissions et un projet de répartition des charges équitable sur la totalité des citoyens. — E. D.

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	8,700 fr.
Salle à manger » »	7,000 fr.
Cuisine » »	3,800 fr.
3 faut., 1 cosy, 1 table » »	5,600 fr.

Matelas - Couvre-lits, etc.

CREDIT — COMPTANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles.

SOMMES ACHETEURS

AU PLUS HAUT PRIX

de tous DISQUES d'occasion

34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

ETABLISSEMENTS



Spécialistes en Literies

MATELAS • LITS • SOMMIERS
ENTRETIEN • RÉPARATION

120 • RUE DE FLANDRE
FACE A LA RUE D'OPHEM
TÉLÉPH. 18.14.98

Bien remarquer au 120

PAS DE SUCCURSALE

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYALE, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES.

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau

La frontière n'est pas fermée

Quand on « sait y faire »!

Mon cher Pourquoi Pas ?

A propos de la fermeture de la frontière franco-belge, vous dites qu'il est pratiquement impossible aux honnêtes gens des deux pays de se rencontrer. Ce qui est vrai pour les honnêtes gens, ne l'est pas pour tout le monde.

Celui qui ne peut passer la frontière n'est pas un débrouillard! C'est pourtant très simple, — que vous soyez collaborateur 100 %, trafiquant, fraudeur, peu importe — pourvu que vous ayez des relations en face. Vous vous faites simplement « embaucher » comme ouvrier, directeur, directrice, servante, et c'est tout; votre « patron » vous fait délivrer une carte frontalière et vous pouvez franchir la frontière cent fois par jour si vous voulez. Vous n'habitez pas la zone-frontière? Qu'à cela ne tienne! une seconde résidence que vous choisirez pour le mieux de vos intérêts tourne l'obstacle.

Et puis avec cela vous pourrez encore avoir une fiche de salaire qui vous permettra de changer jusque 5 000 francs par mois, suivant l'emploi plus ou moins lucratif que vous « occupez », argent que vous achetez en Belgique à 50 c/60 % actuellement; et si le cœur vous en dit vous pouvez tout de même encore émarger au chômage.

Un exemple entre mille: une dame collaboratrice 100 % dont le mari industriel en Belgique est interné pour incivismisme, dont le frère, industriel en France, collaborateur est également arrêté, est « directrice », aux appointements de 5 000 fr. dans les établissements de son frère. La frontière n'a jamais été fermée pour cette dame. Durant l'occupation elle portait un « Ausweis » et se faisait parfois accompagner d'officiers boches pour passer ses valises.

Mais de braves gens qui ont des raisons majeures à faire valoir se voient refuser le franchissement de la frontière! — Deux s/brigadiers des douanes.

Censure et discrétion

Les services belges ne se rendraient pas assez compte de leur responsabilité

Mon cher Pourquoi Pas ?

La censure de la correspondance, créée à Bruxelles, enlève quelque 1 000 jeunes filles ou jeunes dames recrutées par voie d'annonce. Si ce service délicat est d'une importance nécessaire, il réclame aussi la discrétion la plus absolue.

Or, que se passe-t-il? 1) Le siège du service qui devait rester un secret militaire, est connu de tout Bruxelles et, la sortie des bureaux, des dizaines de jeunes gens attendent « leur belle »; 2) Des jeunes filles de 18 ans ont été embauchées pour ce travail. Rendez-vous à une fête ou un dancing fréquenté par l'une d'elles et vous vous rendez compte que le secret « militaire » est une chose et le secret « féminin » en est une autre. J. B.

La censure hitlérienne et les écrivains belges

Mon cher Pourquoi Pas ?

Dans votre n° 1368, un de vos collaborateurs prétend que sous l'occupation allemande « il n'y avait pas de censure et que les écrivains publiaient à leurs risques et périls? ». Cette phrase contient une grosse inexactitude. Quand un éditeur avait terminé un ouvrage, il devait demander l'autorisation d'imprimer à la « Propaganda-Abteilung » à Bruxelles et soumettre à celle-ci un jeu d'épreuves complet. Après examen minutieux, tâtilon et souvent chicotier, la « Propaganda-Abteilung », si elle donnait l'autorisation, exigeait de l'éditeur trois justificatifs de l'ouvrage terminé.

L'auteur du même écho affirme un peu légèrement que presque toute la littérature belge s'est compromise pendant la guerre fait gémir les presses. Cela aussi est une exagération. Un assez grand nombre d'écrivains désintéressés ont tenu leur serment de ne rien publier — j'en tends aucun ouvrage de pure littérature — pendant la guerre. Cette conduite leur fait le plus grand honneur. Il est juste de parler aussi de ceux-là, puisqu'on parle souvent des autres! J.J.V.D.

Est-ce possible ?

Où sont les odieux voleurs ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Au cours d'une mission accomplie dans les Ardennes, nous avons appris avec stupéfaction que la plupart des vêtements envoyés par les soins du Fonds National de Secours aux Sinistrés à Houffalize, ne sont pas arrivés à destination.

En effet, à l'arrivée du camion à destination il manquait à l'envoi : 800 paires de chaussettes hommes; 53 pullover hommes; 400 paires de gants dames; 207 gilets dames; 184 gilets fillettes; 600 paires bas 3/4 garçonnets; 300 paires de chaussures enfants.

Il est inadmissible, alors que ces populations sont absolument dépourvues de tout, que des criminels soustraient les objets destinés aux sinistrés.

Nous espérons qu'il aura suffi d'alerter le Fonds National de Secours aux Sinistrés pour qu'il prenne les sanctions les plus sévères envers ces coupables. Z.

Un travail utile

Pour la race des Seigneurs

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Les Teutons ont farci de mines nos Ardennes. Ces embûches constituent pour nos compatriotes un supplément à leur malheur. Il faut exploiter les forêts pour alimenter nos charbonnages; au printemps, la terre appellera les cultivateurs. Combien de victimes nouvelles en perspective !

Pour les éviter, voici un moyen : faire enlever ces engins meurtriers par ceux qui les ont déposés. Il faudrait procéder méthodiquement, hectare par hectare. Des milliers de prisonniers boches les rechercheraient et les enlèveraient. La besogne terminée, un contrôle s'imposerait. Celui-ci ne serait pas une corvée, pour eux, ce serait un délassement à leur goût. En rangs serrés, en chantant le « Deutschland über alles », ils défileraient au pas de parade sur le lieu de leurs exploits. Et tant pis pour les saboteurs! O. D.

Aliments pour bébés

Pourquoi la ration est-elle si maigre ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

M. Delsinne ne s'est pas aperçu que jusqu'en 1943, 1 timbre N, 1 valait 175 grammes d'aliments de régime. Ce n'est qu'à partir du milieu de 1943 que la ration a été réduite à 125 gr. Comprenez-vous qu'il en soit toujours ainsi actuellement, alors que les principaux bénéficiaires des aliments de régime sont les enfants, qui sont ravitaillés par les consultations de nourrissons. C'est sans doute parce que les pauvres petits ne peuvent réclamer que le Ministre du ravitaillement ne leur a pas « péréquaté » leurs rations! J. C.

Mystère et cochonnaille

Que deviennent nos porcs ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Au dernier recensement il nous restait 445,000 porcs, officiellement déclarés. On disait que le total atteignait 600,000 têtes sur les 856,000 que comptait notre cheptel porcin en 1939.

On consomme en Belgique 165,000 tonnes de porc belge par an c'est-à-dire plus que de viande de bœuf dont la consommation est de 140,000 tonnes.

Or, on ne voit pas de viande de porc chez nos « distributeurs ». Où peut donc bien passer cette cochonnaille ?

C'est que 100,000 tonnes et plus, ça doit se voir, tout de même, surtout quand on dispose d'une armée de contrôleurs et d'inspecteurs.

Est-ce que vos lecteurs initiés ne pourraient nous donner une explication? E. G.22

Illégalité

Encore

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

A propos de vos articles intitulés « Illégalité », parus dans les numéros des 9 et 16 février, je dois vous signaler que, contrairement à ce que prétend le défenseur du V. I. V., le texte flamand original porte bien « onwettig samengestelde groepeerings ».

Je possède la circulaire en question et y ai donné la suite qui s'imposait.

SANS BOURSE DELIER

Apportez 3, 4 ou 5 vieux disques en matière homogène et vous recevrez gratuitement le disque de votre choix

RADIO MONDE

105, Boulevard Anspach, 105, Bruxelles.

EXPOSITION

DU 22 FEVRIER AU 24 MARS

Tous les jours (Dimanches exceptés)
de 10 à 18 heures

PHOTOS

DOCUMENTAIRES

de la

GUERRE MONDIALE

depuis 1939

présentées par le

SERVICE D'INFORMATION ALLIE

Aux Etabl. VANDERBORGH T Frères

Rue de l'Ecuyer, 52, BRUXELLES

En 2 temps 3 mouvements...

TOUTES VOS CASSEROLES NETTOYÉES A FOND

Grâce à



L'éponge métallique DOUBLE EN FORME DE 8

brevetée et déposée

Samson

N'ÉCORCHE PAS • HYGIENIQUE • PRATIQUE

CAMERON 119-10112A



TEINTURERIE V. DILLEN
 A. SODY succ.
Teinturier professionnel
 USINE ET MAGASIN
 2, Place de la Reine. Tél. 17 9390
 SUCCURSALES :
 14 R. St. Leger. Tél. 17 45 15
 15 R. Ernest Laude. Tél. 15 82 12
 TOUS COLORIS
 PRISE ET REMISE A DOMICILE
 ENVOIS EN PROVINCE

ACHAT OR
 ARGENT - BIJOUX - MONTRES
 aux plus hauts cours

30, rue des Commerçants (Porte d'Anvers)

TIMIDES DEVENEZ ENERGIIQUES
 Améliorez votre situation
 Demandez renseignements à la
FONDATION PSYCHOLOGIQUE
 90, Rue Saint-Henri, 90, BRUXELLES

LES PLATS PRÉPARÉS
LES PRODUITS DE CHARCUTERIE DE

RAVICO

*Avant la guerre
 Pendant la guerre
 Après la guerre*

CHEZ TOUS LES BONS
 BOUCHERS-CHARCUTIERS
 Fournisseur attitré de con-
 serves de viande à l'Armée
 Belge.

RAVICO RAVITAILLE LE
 CONGO BELGE EN TOUS
 PRODUITS ALIMEN-
 TAIRES depuis 40 ans

RAVICO, s.a.
 151-157, r. Brogniez,
 BRUXELLES
 T. 21.26.56 - R.C. 3781

PUBLICITÉ
 BOGCHANSZ

RETOURNAGE IMPECCABLE
 STOPPAGE PARFAIT - REPARATIONS
 TRANSFORMATIONS - NETTOYAGE SOIGNE
 ALLEZ L' DEMANDER A

MAISON FONDÉE
 EN 1880

GERBO
ALBERT OLIVIER

MARCHAND-TAILLEUR
 TOUS VÊTEMENTS SUR MESURE A FAÇON POUR HOMMES
 ET DAMES - TRAVAIL MOD., COUPE ITALIENNE ET CLASSIQUE
 SERVICE RAPIDE - EXPÉDITION EN PROVINCE
 92, RUE DU MIDI, BRUX. - TEL. : 11.03.05

I.N.R. - R.N.B.

Ou plus ça change et plus c'est la même chose

Le personnel de l'I. N. R. n'a pas échappé aux enquêtes et aux investigations des épurateurs, et c'est fort bien; mais tandis que de nouveaux élus, choisis très judicieusement parmi des « purs », s'apprétaient à remplacer les délinquants, le « statu quo » le plus complet et le plus inattendu arrêta soudain toutes les réformes entamées. Que s'est-il passé? Toutes les suppositions sont permises, n'est-il pas vrai?

E. M.

Une vilaine action

Qui doit être réparée.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Quelque temps après la libération de Bruxelles, des mains reconnaissantes avaient suspendu un cadre au soubassement en pierre du Musée d'art ancien, rue de la Régence. Ce cadre entourait la mention: « Des patriotes ont, en cet endroit, versé leur sang pour la libération de Bruxelles, dans la nuit du 3 à 4 septembre ». Des gerbes de fleurs étaient régulièrement déposées sous cet hommage. Il ne reste plus actuellement que le crampon enfoncé dans un joint de pierre.

Pour que des mains sacrilèges ne fassent disparaître toute trace de cet exploit, ne pourrait-on y sceller une modeste plaque en bronze, qui rappellerait l'inscription primitive et comme il y a beaucoup de passage, on pourrait y mentionner un texte français-flamand pour les Belges, un texte anglais pour nos amis alliés. — Un membre du groupement R. et R. P. F 454 à Bruxelles.

Ignorance

A propos de la rue Albert et Marie-Louise Servais-Kinet.

Mon cher Pourquoi Pas ?

La protestation d'un de vos lecteurs concernant la nouvelle dénomination de la rue de la Drève est assez choquante pour ceux qui savent à quel souvenir cruel se rapporte le nom de rue Albert et Marie-Louise Servais-Kinet. Ce malheureux couple assassiné par les rexistes en juillet dernier avait bien mérité cet hommage rendu à sa mémoire. Albert Servais, fervent patriote, avait courageusement servi son pays sous l'occupation. Il avait traqué les traîtres, démasqué les faux patriotes, poursuivi les rexistes, soutenu l'action de la résistance clandestine, aidé de mille façons tous ceux qui avaient recours à son inépuisable bonté.

Il fut abattu lâchement ainsi que sa jeune femme, martyrisée sous ses yeux. On connaît les coupables, l'un est en fuite, les autres arrêtés mais pas encore punis (ainsi qu'il est d'usage dans notre bon pays). Je suppose que l'auteur de la protestation ignore tout de cette tragédie, dont les atroces circonstances ont ému et révolté toute la population de Woluwe. — E. V.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Il était bien entendu qu'aucune nomination ne serait faite avant la rentrée de nos prisonniers? On se contenterait de « commissionner ». Or, on a bel et bien procédé à des nominations... chez les « naphthalines ». — Un fidèle lecteur.

— Ne croyez-vous pas qu'il serait utile que les associations antiflamingantes reprennent la lutte? Il y a encore Dieu merci assez de bons patriotes flamands, pour s'opposer aux desseins de tous les jeunes flamin-boches. — G. P.

— Quelques secouristes (vous connaissez les tâches bénévoles et d'intérêt général qui leur sont confiées) se permettent de signaler qu'ils ne sont pas toujours aidés par les autorités comme il le faudrait. A Bruxelles, on leur réclame notamment leurs trajets en tram alors qu'ils sont en service!

— Pourquoi les gendarmes hospitalisés et évacués à Londres en 1940, reçoivent-ils un grade, sans passer d'examen alors que ceux qui ont souffert sous l'occupation, en Belgique, doivent en subir un sévère? — C. L.

— Pourquoi ne ferait-on pas connaître au public le nom des artistes collaborateurs? Certains artistes sont allés en Allemagne, sous le couvert de chanter pour nos prisonniers de guerre. Si leur rôle s'est borné à cela, qu'on le dise. S'ils ont chanté pour les Boches, qu'on le dise, et en spé-

tant s'ils y ont été contraints ou non. Que sont devenus les chefs d'orchestre qu'on entendait partout pendant l'occupation? F. G.

— Un économiste conseille de faire bouillir le pot-au-feu aux rayons du soleil. Il suffit pour cela de six gros verres plats, que l'on disposera devant la marmite. Les rayons cueillis dans ces verres mettront l'eau du pot en ébullition... encore faut-il du soleil!

— Pas de timbres 4 ce mois-ci, donc pas d'échange possible contre des timbres 11, donc aussi pas de lait pour les malades! — Un lecteur.

— Des pêcheurs se sont émus, de ce que les soldats américains cantonnés dans la vallée de l'Ourthe ont jeté des centaines de grenades dans la rivière, ce qui a provoqué la destruction d'une grande quantité de poissons gros et petits. — E. B.

— Une maman apporte trois fois par semaine chez le docteur, son garçonnet, âgé de 5 ans 1/2, qui est amputé d'une jambe et passe aux rayons X; cette maman vient de loin, doit utiliser deux trams pour se rendre chez le médecin et est exténuée de porter ce petit. Parmi vos lecteurs, un bon cœur ne posséderait-il pas une petite voiture volante qui pourrait être mise sur le tram? Au cas où cela se trouverait, la poussette pourrait être déposée au 14, rue de Limoges, chez le docteur Pieters (la maman et l'enfant s'y rendent les mercredi et vendredi de 10 h. à 12 h.).

— La Société Royale Protectrice des Animaux de Bruxelles, Section Scolaire, organise une épreuve littéraire 1945 dotée de 600 fr. de prix. Le sujet de ce concours est libre, mais doit avoir trait à la vie animale (conte ou histoire écrite) (français ou flamand). Date extrême d'envoi: le 15 juin 1945. Trois catégories: enfants de 7 à 8 ans; enfants de 8 à 10 ans; enfants de plus de 10 ans.

Il faut être membre scolaire: 5 fr. par an. Se faire inscrire Boulevard de Nieupoort, 43, à Bruxelles. Tél. 17.49.35. C.P. 734.32.

Les prix seront distribués le 3e samedi d'octobre.

A Bruxelles comme au Littoral!

TRANSFORMATIONS. - INSTALLATIONS COMPLETES
BARS - HOTELS - MAGASINS AUX MEILLEURES
CONDITIONS.

T. I. - 96, rue de la Démocratie, BRUXELLES
40, Bd Van Isenhem, OSTENDE.

Coin des Math.

Sur quoi peut-on encore tabler?

$$\begin{aligned} \text{tg } 9^\circ - \text{tg } 27^\circ - \text{tg } 63^\circ + \text{tg } 81^\circ &= \text{tg } 9^\circ + \text{tg } 81^\circ - \\ \text{tg } 27^\circ + \text{tg } 63^\circ \end{aligned}$$

$$= \frac{\sin(9+81)}{\cos 9 \cos 81} - \frac{\sin(27+63)}{\cos 27 \cos 63}$$

$$= \frac{\cos 90 + \cos 72}{2} - \frac{\cos 90 + \cos 36}{2}$$

$$= 2 \left(\frac{1 - \cos 36}{\cos 72} - \frac{1 - \cos 36}{\cos 36} \right) = 2 \times \frac{\cos 36 - \cos 72}{\cos 36 \cos 72}$$

$$= 2 \times \frac{\sin 54 \sin 18}{\sin 54 \sin 18} = 4$$

Ont bien répondu: MM. Vereecken d'Ixelles, Moiset de Haine-Saint-Pierre, Cordier de Leval, Villers d'Ixelles, Janssens d'Anvers, Verelst de Woluwe, Picou de Frasnes, Van de Steen de Namur, Jim de Mons, Bégault d'Ixelles, Michiels d'Ixelles, Chamois de Schaerbeek, Carlier de Waulrez, Plisnier de Haine-Saint-Pierre, Sautois de Dinant, Paquet de Jambes, Finoulst de Hoegaarden, Bertrand de Namur, Balsam de Charleroi, Penninck de Néchin, Balaux de Woluwe, Foureau de Morlanwelz.

Espérons que Joseph n'oubliera pas la carcasse: 5 francs. REMARQUES: 1) Réponse incomplète de M. Decastiau, l'Anderlecht.

2) A. M. Bogaert de Gand. L'énoncé disait: taux de l'escompte en dehors =; respectons les données.
3) A. M. Lafullarde de Laeken: nos sentiments de vive sympathie et de prompt rétablissement.

Ne filez pas par la tangente

Chercher la valeur de:

$$\text{tg } 3a - \text{tg } 2a - \text{tg } a - \text{tg } 3a \text{ tg } 2a \text{ tg } a = ?$$



PICK-UP

DISCOTHEQUES

TELEFUNKEN

300 francs par mois

LA BOITE ELECTRIQUE

28, MARCHE AUX HERBES (BOURSE)

“ ANKARA ”

vous présente

SES PARFUMS

SES EAUX DE COLOGNE

ET LOTIONS

Vent du Soir

Victory

Florena

Ruban Bleu

Avant le Jour

Grand Cordon

Sous Bois

SES ROUGES A LEVRES

Framboise

Soleil

Ardent

Fraise

Corail

SATISFACTION POUR



Le VENDEUR et l'ACHETEUR

à la
SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS

24 CHÉE D'ANVERS 24
BRUXELLES-NORD

TÉL: 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUTS
LES LUNDIS ET JEUDIS
GRATUITE
PRISE A DOMICILE
PAR CAMION SANS FERMÉ

LA PETITE AUBERGE

CERCLE PRIVÉ

8' EMILE JACQMAIN, 66

VENDEZ MIEUX *Gabriel* **34, RUE DU PÉPIN**
 (PORTE DE NAMUR)
 PAR L'HÔTEL DES VENTES **TÉL. 11.18.77 & 11.35.24**

Les Mots Croisés

Résultats du problème n° 560.

Ont envoyé la solution exacte : Mme G. Stevens, St-Giles; F. Colmant, Bruxelles; G. Hailliez, Péruwez; E. Hulin, Jette; Lucien Dangre, La Bouverse; M. Wilmotte, Linkebeek; Mme E. Casteels, Ixelles; guerre au marohé noir, J. Huet, Forest; E. Deltombe, Winterslag; Tchén do bon, On; bonjour, ma petite Poupée!; Gouyasse, Boitsfort; G. Jonckbloedt, Bruxelles; Mme E. Bovi-Dorval, Boitsfort; Major Verhoeven, Schaerbeek; J. R. Rocher, Vieux-Genappe; Jules Polspoel, Schaerbeek; Van Arenbergh, Schaerbeek; Mme Depasse, Woluwe-St-Pierre; Leperre, Sweveghem; Paul Lanckenuer, Jette; J. et G. Patriarche, Nivelles; Ernest Martin, Châtelaineau; Jean Mélis, Ixelles; G. Mast, Gand; H. Maeck, Molenbeek; Mme Marcel Reynaerts, Tirlemont; un ardent crossiste, Ixelles; Marius Baton, Haine-St-Paul; Richard Mahieu, La Louvière; Quo-modo vales, Rita? Zadig, Frasnes; Mme L. Adriaens, Ter-vueran; Anita, patriote ardente et sincère; lord Theopha, oncle du grand député; M. et Mme Dubois-Thiry, Nivelles; Mme E. Hennau, Charleroi.

Réponses exactes au n° 559 : G. Jonckbloedt, Bruxelles; L. Pepermans Ixelles; eureka, Zadig, Frasnes; Fernande Fichetel, Bruxelles.

Solution du problème n° 561.
 U. L. = Ulbach Louis.

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 2 mars.

1	K	A	E	M	P	F	E	R	I	E	
2	Y	F	R	A	I	R	I	E	I		
3	P	V	F	E	N	D	O	R	F	S	
4	C	L	I	M		C	E	L	S	E	
5	N	D	I	F	F	A	E	O	N		
6	O	V	A	T	E		R	E	C	U	
7	M	V	I	L		D	A	T	T	E	
8	E	P	I	A	V	E		L	E	A	R
9	U	T	U	R	C	O		U	N	I	
10	T	E		E	E	C	K	E	R	E	M
11	E	C	O	S	S	E	U	R	S		E

par Riche

1	L										
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. insecte aptère. 2. dans une crèche. 3. se fait entendre dans une battue — pronom. 4. ne dédaigne pas le bien des autres. 5. fin d'infinifitif — lien — initiales d'un grammairien français. 6. l'un des héros des contes de Mme d'Aulnoy — sert à fixer l'aviron. 7. personnage d'un conte de Perrault — trois fois renégat. 8. personnage biblique. 9. discontinueuse. 10. garantie commerciale — consonne doublée. 11. fleuve d'Allemagne — nonnaie.

Verticalement : 1. lancette de chirurgien. 2. tribu berbère. 3. faire mauvais accueil — sort commun. 4. rivière belge — initiales des nom et prénom d'un grand poète. 5. sur la rose des vents — diphtongue — interjection. 6. manque de cervelle. 7. consonne doublée — machines hydrauliques. 8. inutilement. 9. fin de participe passé — initiales d'un écrivain français du XIXe s. — sans variété. 10. initiales d'un écrivain contemporain — graminées. 11. fin de participe — ahoisie — prénom.

Le Coin du Pion

De « Pourquoi Pas? », 16 février:
 Même avec M. Delvaux haussait les épaules en s'encourant...
 Ainsi parlait-on au XVII^e siècle. Depuis, encourir ne s'écrit plus que dans les expressions: encourir une pénalité, encourir un blâme, etc.

???

De « La Gazette de Liège » du 21 janvier:
 ...une radio propre qui affirmait à la face du monde que les Belges n'étaient plus certains.

Encore une allusion aux cornes, bois et autres appendices témoin des infortunes conjugales de nos malheureux concitoyens?

TAVERNE IRIS

UNE ATMOSPHERE AGREABLE
 Rue du Pépin, 37 (à côté de la Salle de Ventes Nouvelles)
 Tél. : 12.94.59

???

Du « Soir » du 21 janvier (dans l'annonce d'un marchand de chiens):
 Chow-chow. Etalon coté pour saillie...
 Un cheval avec une chienne! Bien qu'étant sans vie nous irons voir ça.

???

Du « Soir » du 4 février:
 Cinéma. Achète à particulier parlant ou muet...
 Bien sûr que le vendeur est l'un ou l'autre.

???

De l'« Informateur » du 4 février 1945:
 Cette solution — nous semble-t-il —
 bêtise... et indispensable, elle supprime
 haité!!! Et indispensable, elle supprime
 Encore un p'tit... un p'tit... un p'tit effort, et ça sortira
 cher confrère!

???

Du « Moniteur Belge » du 9 février, dans l'arrêté
 31-1-45 de M. Delruelle:

...des huîtres végétales...
 Très intéressant cette découverte. Nous verrions volontiers des plants d'huîtres remplacer les pommes de terre dans nos squares et jardins.



Correspondance du Pion

ON DEMANDE

- Cherche « Traités pratiques des Constructions Méthodiques » de H.-J. Jacquemain ; 1° Résistance des Matériaux et Graphostatique; 2° Calculs de stabilité et 120 problèmes d'application pratique. A. C.
- Etudiant offre « Œuvres poétiques complètes » de Paul Verlaine (Collect. La Pléiade), excel. état, en échange y même collect. des œuvres complètes de Montaigne, Rabelais, Pascal ou La Rochefoucauld. A. R. 726
- Je cherche dans la collection « Larousse »: Les animaux. — L. Agricole. — Mythologie sur les autres mondes. — Histoire de l'Art. L. V. S.
- Cherche cartes-vues ou cartes spéciales des meetings d'aviation belges ou autres documents de poste aérien jusqu'en 1914. Echange contre livres ou timbres-poste. R.
- Un lecteur pourrait-il me vendre ou prêter « Secteur garden » de Frances Hodgson Burnett? G. L.
- Je cherche toutes revues ou livres illustrés, en bel état, concernant la façon de reconnaître les porcelaines, faïences, les poinçons d'argenterie ancienne, les styles. Mme W. B.

L'ALIMENTATION
de 5 ans de guerre
exige
 UNE EPURATION DU SANG.
 FAITES UNE CURE DE
DÉPURATIF
RICHELET
 INTÉGRAL
 ARTHRITISME • MALADIES DE LA PEAU
 QUALITÉ INCHANGÉE • TOUTES PHARMACIES

LA MINUTE D'HUMOUR DE LA

SALLE DE VENTE

NOVA

LE COLOSSE DE LA VENTE PUBLIQUE
35, RUE DU PÉPIN - BRUXELLES - PORTE DE NAMUR

NOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES

est de loin le plus
important du pays.

POUR GROS PRIX,
IL FAUT
GROSSE MAISON.



CATAN: TIENS... TIENS... VOUS ÊTES DÉJÀ LÀ!!
ADOLPHE: HEU... HEU... STALINE ÉTAIT EN
AVANCE SUR L'HOMME...

MENSUELLEMENT

dix grandes journées
de vente publique,
dont

QUATRE
CATALOGUÉES



— Formidable... Jusqu'ou donc s'étend la publicité
de la célèbre « White Star Léopold », reine des bières,
bière des rois.

Les affaires vont reprendre... Repartez du bon pied!

PROFITEZ DE VOS
LOISIRS ACTUELS
POUR METTRE DE
L'ORDRE DANS VOS
CONTRATS D'ASSU-
RANCE

chez **Delooz & Josi**

Votre agent trouvera
bon accueil
compétence
sérieux
célérité

à **BRUXELLES** :

23, RUE LEON LEPAGE
Tél. : 11.86.85 - 11.86.47

à **ANVERS** :

14, PLACE DE MEIR
Tél. : 220.06

**Représentation de Compagnies
de premier ordre.**

16

BOTOT

BEUVILLE



EAU DE BOTOT

Vente en gros : Etabl. E. Paturieaux, 14-16, rue des Bogards, Bruxelles